# L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 81, rue Chartres.

Journal quotidien........$12 } payable d'avance
Do. trois fois par semaine. $10 }


CANDIDATS WHIGS
CHOISIS PAR LA CONVENTION NATIONALE,
POUR PRESIDENT DES ETATS UNIS
## WILLIAM H. HARRISON,
DE L'OHIO.
POUR VICE-PRESIDENT DES ETATS UNIS,
## JOHN TYLER,
DE LA VIRGINIE.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 27 DECEMBRE 1839.

### LA MALLE.

Deux malles par semaine depuis un mois, voilà où nous en sommes réduits aujourd'hui. En vérité on dirait que les plaintes de la presse qui dans ces circonstances n'a été que le faible organe de la communauté entière, ont produit un effet tout contraire à celui qu'elle avait droit d'espérer. Elle s'est élevée contre l'irrégularité avec laquelle la malle nous parvient, et cette irrégularité est devenue plus grande, plus criante que jamais; elle a signalé les vices qui règnent dans l'organisation du service des postes, les abus des entrepreneurs de contrats pour ce service, les moyens de remédier à tout, et on n'a rien fait, et nous en sommes toujours au même point: rien cependant n'était plus facile à exécuter que ce que nous demandions.

Il ne s'agissait pas de dépenses, de grandes modifications à apporter dans le service; non, tout ce qu'il fallait pour nous satisfaire, pour apaiser le mécontentement général, c'était d'exercer un peu de surveillance sur les employés et de forcer les entrepreneurs à exécuter les conditions de leur contrat: voilà tout. Et si cela, on ne l'a pas fait, ne nous est-il pas permis d'accuser le pouvoir de ne tenir aucun compte des intérêts du Sud? N'est-il pas par son incurie mérité les accusations que la presse a lancées contre lui? Et cela est tellement vrai que ses organes mêmes n'osent élever la voix pour le défendre!

Pour nous qui savons que dans ce moment ce que cherchent, ce que veulent avant tout nos gouvernans, c'est de se maintenir au pouvoir, leur conduite n'a rien qui nous étonne: nous les connaissons de longue date, nous n'ignorons pas ce dont ils sont capables. Que les intérêts du Sud soient compromis, que le commerce se plaigne, qu'il soit mécontent, peu leur importe; mais le congrès est réuni, leur parti y est menacé d'une minorité qui les effraie à juste titre, et cela absorbe leur attention, car il faut à tout prix, même à celui d'une violation de notre constitution, qu'ils changent la face des choses, qu'ils chassent du congrès des représentans dûment élus, qu'ils privent un Etat de son droit de représentation à la législature nationale, qu'ils commettent enfin la plus criante violation de notre constitution, et cela, tout en ayant l'air de procéder régulièrement et d'agir d'après la loi. Cette tâche, comme on le voit a dû être bien rude, il a fallu sans doute les plus grands ménagemens, les ruses les mieux combinées pour l'accomplir à leur souhait. Nous leur rendons toute la justice qu'ils méritent, ils ont fait preuve du plus grand dévouement aux intérêts de leur maître; ils sont dignes de lui, ils le servent comme il le désire, il est content d'eux—qu'ont-ils à s'occuper d'autre chose?

### CONGRES.

La dernière lettre de notre correspondant de Washington, qui a paru dans notre numéro de lundi, nous annonçait que les membres whigs du New-Jersey ne seraient pas admis à voter pour l'élection de l'orateur de la chambre qu'il disait devoir être terminée séance tenante, (séance du 14). Depuis nous n'avons reçu aucune lettre de Washington, mais les journaux de Richmond du 17 contiennent le rapport complet de cette séance, dans laquelle rien n'a été décidé, alors n'est que cinq membres dûment élus ne voteraient par, qu'un Etat souverain ne serait pas représenté à la législature nationale, et cela en dépit de la loi, et malgré les protestations énergiques de l'opposition.

Six tours de scrutin pour l'élection de l'orateur de la chambre ont donné les résultats suivans:

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
|---|---|---|---|---|---|---|
| John W. Jones, (loco foco) | 113 | 113 | 110 | 101 | 71 | 39 |
| John Bell, (whig) | 102 | 99 | 1 | 2 | 22 | 21 |
| Wm. C. Dawson (whig) | 11 | 11 | 103 | 77 | 4 | 4 |
| F. W. Pickens, (loco foco) | 5 | 5 | 7 | 8 | 6 | 4 |
| Dixon H Lewis, do | 3 | 5 | 6 | 14 | 49 | 79 |
| R. M. T. Hunter, (whig) | | | 6 | 29 | 63 | 63 |
| Levi Lincoln, do | | | | | 4 | 11 |
| Voix perdues. | 1 | 1 | 2 | 3 | 10 | 10 |

Ainsi aucun candidat n'a été élu, et la chambre s'est ajournée au lundi suivant, 16. Il est maintenant plus que jamais impossible de dire lequel des deux partis l'emportera. Mr. Jones dont l'élection nous était annoncée comme positive, n'a presque plus obtenu de voix aux derniers tours de scrutin, et M. Bell, qui paraissait le seul candidat qu'on leur pût opposer avec quelque chance de succès, a été abandonné à son tour à la troisième épreuve. D'après ce résultat, on ne saurait calculer les probabilités, ou faire des conjectures sur les chances des divers candidats; cependant l'apparition de Mr. Hunter nous paraît d'une heureuse augure, et pouvant réunir autour de lui tout le parti whig et quelques Calhoun men, il pourrait arriver qu'il obtînt la majorité. Du reste, les deux partis en s'ajournant au lundi, ont bien dû se promettre de se consulter sur le choix qu'ils ont à faire, et il n'y aurait rien d'étonnant que la séance de lundi eut vu surgir quelque nouveau candidat qui ait réuni la majorité. Nous espérons que la malle d'aujourd'hui nous fixera à ce sujet.

### LE GENERAL HARRISON.

Si le caractère honorable et le nom sans tache du général Harrison n'ont pu le mettre à l'abri des atteintes de la calomnie, lui vieux patriote dont la vie toute entière a été consacrée au service de son pays, quel est l'homme qui pourra jamais se flatter d'en être exempt?

Une des plus brillantes pages de l'histoire de notre pays, c'est celle qui contient la vie si pleine et si entière du général Harrison, qui se présenta devant ses concitoyens sans pour ainsi dire militaire, sans reproche comme homme d'état, et sans tâche comme homme et comme citoyen. Car il est du petit nombre de ceux qui peuvent livrer leur conduite publique et privée à la plus sévère investigation, sans qu'il soit possible d'y rien découvrir, capable de porter atteinte à la brillante renommée qu'il s'est acquise par des actes de valeur et de courage sur les champs de bataille, et par de longs et fidèles services dans les conseils de la nation. Cela est si vrai que ses ennemis sont obligés, pour l'attaquer, d'avoir recours au mensonge.

On l'a accusé d'être un abolitionniste déclaré. Mais à quelle époque et en quel endroit s'est-il fait connaître pour abolitionniste? Etait-ce dans le sein du congrès, lorsque lui et Henry Clay combattirent avec tant de succès les abolitionnistes du Nord dans la question de l'admission du Missouri? Etait-ce à Vincennes, lorsqu'il suppliait ses anciens amis de résister aux fanatiques abolitionistes? Etait-ce à Cincinnati lorsqu'il déclarait hardiment à ses concitoyens qu'ils n'avaient pas le droit de lui donner de mandat impératif au sujet de l'esclavage dans les autres Etats, que c'était une matière qui ne les concernait pas et dans laquelle ils ne pouvaient pas constitutionnellement s'immiscer? Où et quand, nous le demandons encore une fois, où et quand a-t-il avoué ces dangereuses doctrines qu'on lui impute? Etait-ce lorsque MARTIN VAN BUREN, sénateur de l'état de New-York, ENJOIGNAIT à rufus king, sénateur des Etats-Unis pour l'Etat de New-York, DE S'OPPOSER A L'ADMISSION DES ETATS A ESCLAVES DANS L'UNION?

Etait-ce en 1821, lorsque MARTIN VAN BUREN VOTAIT POUR DONNER AUX NEGRES LIBRES LE DROIT DE SUFFRAGE? ETAIT-CE EN 1822 LORSQUE MARTIN VAN BUREN VOTAIT POUR RESTREINDRE L'INTRODUCTION DES ESCLAVES DANS LE TERRITOIRE DES FLORIDES? HABITANTS DU SUD, ses accusations portées contre le général Harrison SONT FAUSSES; elles n'ont d'autre objet que de vous empêcher d'examiner la conduite de Martin Van Buren, qui, entre autres actes abolitionistes, s'est efforcé d'empêcher d'admettre des Etats à esclaves dans l'Union et de faire accorder aux negres le droit de suffrage. Ne vous laissez donc pas séduire par les fausses clameurs de ceux dont le métier semble être de diffamer les hommes les plus vertueux et les plus hommes de bien. Examinez par vous-mêmes la conduite des hommes qui sollicitent votre confiance et habitués-vous, s'il se peut, à ne pas croire sur parole. Souvenez-vous surtout que vous devez tenir pour calomnieuse toute accusation portée sans preuves suffisantes.

### TEMOIGNAGES D'ESTIME EN FAVEUR DU GENERAL HARRISON.

M. Michel Chevalier, auteur d'un excellent ouvrage sur les Etats-Unis, s'exprime ainsi sur le compte du général Harrison dans la lettre écrite de Cincinnati.

"J'ai fait, à Cincinnati, une rencontre dont je garderai long-temps le souvenir. J'avais remarqué à la table de l'hôtel un homme de moyenne stature, d'un tempérament sec et robuste, de soixante ans environ, qui avait encore l'air vif et la démarche alerte de la jeunesse. J'avais été frappé de la physionomie et d'un certain air de commandement qui perçait à travers ses habits de Linsey. "C'est, me dit-on, le général Harrison, greffier (Clerk) de la cour des common pleads de Cincinnati.—Est-ce le général Harrison de Tippecanoe et de la Tamise?—C'est lui-même; c'est l'ex général en chef, c'est le vainqueur de l'indien Tecumseh et de l'anglais Proctor, c'est le vengeur des désastres de Detroit et de la rivière Raisin; c'est l'ex gouverneur du territoire de l'Indiana, l'ex sénateur au congrès des Etats-Unis, l'ex-ministre de notre nation près l'une des républiques de l'Amérique du sud. Il a vieilli au service de son pays; il a passé vingt ans de sa vie dans ces rudes guerres contre les indiens où il y avait moins de gloire à recueillir qu'à Rivoli et à Austerlitz, mais où il y avait plus de dangers. Le voilà maintenant pauvre, chargé d'une nombreuse famille, délaissé par le gouvernement fédéral, quoique plein de vigueur encore, parce qu'il a une pensée indépendante. Comme l'Opposition est ici en majorité, ses amis se sont avisés pour venir à son aide de lui faire donner cette modeste place de greffier."

"Les exemples de cet abandon des hommes dont la carrière a été la plus honorable ne sont pas rares aux Etats-Unis. J'avais déjà vu à New-York l'illustre M. Gallatin qui, après avoir vieilli au service de la République, après avoir été pendant quarante ans législateur, ministre au dedans, négociateur au dehors, après avoir pris une part active à tout ce qui a été fait de bon et de sage par le gouvernement fédéral, s'est un beau jour vu remercier purement et simplement, et qui est terminé dans ce dénuement sa laborieuse carrière, si ses amis ne lui eussent offert la place de Président de l'une des Banques de New-York.

"On sait la détresse du Président Jefferson dans la vieillesse, et comment il fut réduit à solliciter de la législature de Virginie la permission de mettre ses terres en loterie, pendant que le président Monroe, plus pauvre encore, après avoir dépensé son patrimoine au service de l'Etat, était contraint d'implorer la compassion du Congrès. Eux à qui leur pays devait les incomparables acquisitions de la Louisiane et des Florides?"

Le gouverneur Snyder disait dans son message à la législature de la Pensylvanie en 1813:

"Les bénédictions de millions de femmes et d'enfans arrachés au glaive du non moins sauvage Général Proctor, accompagneront toujours Harrison et la vaillante armée!"

Voici ce que le vice président actuel, R. M. Johnson, a dit en plein congrès en parlant de Harrison:

"Qui est le général Harrison?—

"Le fils de l'un des signataires de l'indépendance lequel dépensa la plus grande partie de son immense fortune pour remplir ses engagemens de tout réparer pour assurer la liber é de son pays.

"Il n'est pas besoin de parler de la carrière du général Harrison; l'histoire de l'ouest est son histoire. Il a été, car pendant quarante ans il a été identifié avec les intérêts, les périls et les espérances de cette riche vallée de l'ouest. Universellement aimé en temps de paix, distingué par son habileté dans les Conseils de la nation, il s'est surtout illustré sur les champs de bataille. Pendant la dernière guerre il a été plus longtemps en activité qu'aucun autre officier général, il a probablement assisté à plus d'actions qu'aucun d'eux et jamais il n'a éprouvé de défaite!"

Ce dernier témoignage est surtout remarquable et doit avoir un grand poids et l'on considère que le colonel Johnson a eu plus que personne l'occasion de bien apprécier le général Harrison, puisqu'il était avec lui pendant la dernière guerre où il se distingua, particulièrement à la bataille de la Tamise—et que de plus le colonel Johnson est un partisan dévoué de l'administration et un ennemi politique du général Harrison.

Il n'y a peut-être pas eu depuis Washington un homme qui ait possédé à un tel degré l'estime et l'admiration de tous ses concitoyens sans exception de parti.—Etrangers, amis et ennemis politiques, tout le monde se plaît à lui rendre le tribut d'hommages qu'il mérite.

### TEXAS.

Nous avons reçu hier des journaux de Galveston jusqu'au 21 inclusivement; mais ils ne présentent aucun intérêt.

Mr. Alden A. M. Jackson a été élu collecteur du port de Galveston, et le juge Walker maître général des postes.

On devait proposer au congrès la loi commune d'Angleterre, et on croyait qu'elle serait adoptée. L'on suppose que le congrès ne s'ajournera que vers le milieu du mois prochain.

### CANADA.

Nous trouvons dans le New York Herald du 14, le second message du gouverneur Poulett Thompson à la législature du Haut-Canada, dans laquelle ce dernier propose d'unir les deux provinces. Dans ce message le gouverneur anglais motive cette mesure sur la position précaire des deux provinces, et laisse espérer qu'elle leur rendra leur prospérité.

La première des conditions de ce projet est une égale représentation à la législature unie du Haut et du Bas Canada; la seconde de donner une liste civile suffisante, et la troisième d'affecter les revenus des deux provinces à l'extinction de leurs dettes respectives.

Cette mesure a soulevé une vive discussion dans la législature provinciale. Le Herald pense qu'elle sera adoptée, toujours est-il qu'elle ne le sera pas sans de grandes difficultés.

### STEAMER LIVERPOOL.

Nous voyons par les journaux de New-York que le steamer Liverpool a dû quitter New-York le 14 dans l'après midi. On assure qu'il emporte plus de $1,300,000 en espèces, 1,500,000 en bons de l'Etat et en outre beaucoup de traites.

### MARINE MILITAIRE.

Nous voyons dans la gazette de Pensacola du 21 que la frégate des Etats-Unis Macedonian et la corvette Ontario ont mis à la voile à Pensacola, la première allant croiser au vent des Antilles et la seconde se rendant à Tampico.

### THEATRE D'ORLEANS.

La Fiancée—La Croix d'Or—Diane de Chivry—Le Chalet—Début de Mathieu.

La représentation du dimanche attire d'habitude assez de monde; aussi n'avons nous été nullement surpris de trouver la salle pleine ce jour là; mais ce qui nous a causé un triste étonnement, c'est la négligence avec laquelle la plupart de nos acteurs ont chanté cette délicieuse musique de la Fiancée. En vérité nous ne les concevons pas: il leur arrive un jour d'avoir une partition dont les mélodies sont tout à fait à leur portée, d'avoir en même tems un public nombreux, et c'est ce jour là précisément qu'ils choisissent pour être indifférents à eux-mêmes; et cela volontairement, de propos délibéré, comme à plaisir! Heyman surtout semblait s'appliquer à être mauvais, et se réjouir d'y réussir si bien. Jamais son jeu ne nous a paru aussi détestable; jamais non plus il n'a apporté dans son chant plus d'insouciance et de laisser aller: il ne se donnait pas la peine d'accentuer, ne se gênait pas pour escamoter des notes et pour traiter fort cavalièrement les plus jolis motifs de son rôle, puis jetait, avec je ne sais quel dédain moqueur, des fioritures d'un goût et d'une exécution fort lâchée au public qui avait la bonté de ne pas lui demander davantage. Que M. Heyman y prenne garde! Ce public pourrait bien n'être pas toujours d'aussi facile composition, et rappeler quelque jour au chanteur qu'il ne doit pas faire si bon marché de lui-même et de ses auditeurs. Si nous lui donnons cet avis, c'est que nous portons un véritable intérêt à M. Heyman, et que nous voudrions le voir toujours à la hauteur qu'il peut atteindre.

Cœuriot n'a guère fait mieux qu'Heyman, seulement il a remplacé la négligence par la froideur. Mme. Nove avait, comme d'habitude, l'air fort satisfait d'elle-même, et comme d'habitude aussi, elle a satisfait fort médiocrement ceux qui l'écoutaient.

Mme. Bamberger est peut être la seule en faveur de laquelle il faille faire une heureuse exception; elle a mis un soin réel dans son jeu et dans son chant, et à diverses reprises elle a charmante. Pourquoi Me. Bamberger ne donne-t-elle pas à son organe plus de fermeté et de tenue?

Le vaudeville qui a suivi la Fiancée, nous a presque dédommagé de la mauvaise exécution de l'opéra: sauf Dutilloy, qui semble vouloir faire comme nos chanteurs, tous les artistes qui jouaient dans la Croix d'Or méritent des éloges; Mlle. Maria et Perrin ont été excellens, et le public leur en a su bon gré. Nous sommes heureux surtout quand nous entendons applaudir Perrin; car c'est une juste récompense des efforts que fait continuellement cet artiste, personne ne déploie plus de zèle et de talent que lui; et ce n'est pas lui qu'on verra jamais se relâcher et s'oublier sur la scène.

Nous ne pourrions pas dire du mardi ce que nous disions du dimanche. Le mardi semble être un jour néfaste pour la salle d'Orléans, et la foule était ailleurs. Diane de Chivry a été écoutée assez froidement; et les acteurs semblaient pressés d'en finir. Le public lui-même avait hâte d'arriver à la pièce intéressante de la soirée: le début de Mathieu dans le rôle de Max du Chalet. Ce début a été fait en quelque sorte en famille; et pourtant le débutant éprouvait une bien vive émotion; il n'a donc pu déployer tous ses moyens. Nous le jugerons mieux après un nouvel essai; cependant nous pouvons dire déjà qu'on a reconnu dans Mathieu un musicien assez habile: sa voix qui a dans le médium plusieurs cordes excellentes, manque un peu de sonorité dans les notes basses; les notes hautes ne sortent pas franchement de la poitrine, et le timbre n'en est pas très agréable; mais nous croyons que le travail pourra faire disparaître, au moins en grande partie, ces deux défauts, et nous aurons une basse chantante qu'on écoutera avec grand plaisir. Les applaudissemens du public doivent donner du courage à M. Mathieu et lui inspirer le désir de justifier la bienveillance qu'on lui a témoignée. P. A.

P. S. On nous annonce que la direction du Théâtre d'Orléans vient de prendre un engagement avec Mme Lecomte, danseuse distinguée qui même à sa suite un corps de ballet bien composé. Demain, pour le début de la troupe dansante, nous aurons le Pré aux Clercs avec un divertissement, et du plus Marco Bomba, ballet Espagnol. Le délicieux opéra d'Hérold, dont la musique sera chantée par des artistes que nous aimons, aura un charme de plus pour ceux qui ne dédaignent pas la danse et l'éclat de la représentation. Nous ne connaissons pas le ballet de Marco Bomba, mais si ce ballet Espagnol ne ment pas à son titre, nous verrons sans doute quelque chose qui rappelera la Cachucha, El Jaleo de Xeres, et toutes les danses Espagnoles si applaudies qui ont eu tant de succès dans ces dernières années.

Nous allons ouvrir une nouvelle fort importante. Dans la troupe qui accompagne Mme Lecomte, se trouve le célèbre M. Klishnig, qui jouit d'une réputation brillante et bien méritée comme danseur grotesque. Il excelle aussi dans les tours de force: sous le rapport de la vigueur et de l'agilité, il ne cède en rien, dit-on, aux plus célèbres artistes en ce genre. Avis aux amateurs.

### LE BUREAU DES ONCLES D'AMERIQUE.

Il y a dix jours environ, je déjeunais chez un mien ami. Nous allions nous mettre à table. Tout à coup la sonnette est violemment ébranlée; un domestique annonce M. Stanislas Grandin.—Ah!....un de mes parens! me dit mon ami, un cousin-germain! Ne te dérange pas; tu vas voir une physionomie caractéristique, une de ces figures comme on en trouve rue Saint-Sauveur ou rue Bar-du-Bec. Mr. Stanislas Grandin est un ancien droguiste, retiré des affaires, quoique jeune encore; il est riche, et encore plus avare que riche. Je le vois une fois tous les ans; qui peut me l'amener aujourd'hui?

Au même instant entrait M. Stanislas Grandin, la figure rayonnante, et dans un état d'agitation qui devait être tout à fait contraire à ses habitudes.

—Eh bien! cousin, dit-il en déposant sa canne et son chapeau, avez-vous lu le Moniteur?

—Sans doute; l'entrée de don Carlos en France?

—Ce n'est pas cela.

—Le grand-cordon de la Légion-d'Honneur donné au duc de la Victoire.

—Ce n'est pas cela.

Les troubles du Mans? La révocation du préfet?

Ce n'est pas cela.

—Eh! mon cousin, qu'est-ce donc?

M. Stanislas Grandin tira alors solennellement de sa poche le Moniteur du jour, et lut à haute et intelligible voix (autant du moins que put le lui permettre son émotion) le petit article suivant publié sous la rubrique: Ministère de la Marine.

"Il est fait savoir à tous les intéressés qu'ayant droit, qu'une succession est ouverte à la Martinique au profit des héritiers du sieur François Grandin, de Châtellerault, décédé au Fort-Royal. S'adresser, pour tous les renseignemens à prendre, au Ministère de la marine."

Eh! bien! demanda M. Stanislas d'un air triomphant, quand il eut fini sa lecture.

Eh bien! répondit en riant mon ami. C'est ce petit article que vous trouble si fort, mon cousin?

—J'admire votre calme et votre sang-froid, reprit M. Stanislas tout effaré. Je suis un Grandin; vous êtes un Grandin; il y a plus: nous sommes les seuls Grandins de Châtellerault. François Grandin, qui vient de mourir si malheureusement au Fort-Royal, était notre oncle. Nous sommes ses seuls héritiers et ayant-droit. Donc c'est une fortune qui nous tombe du ciel.

—Eh bien! à la santé de feu notre oncle François Grandin, que je n'ai jamais connu! s'écria mon ami en remplissant son verre, et en versant à boire à son cousin.

Mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit, reprit M. Stanislas. Il faut venir avec moi, et sur le champ, au Ministère de la marine. Allons, cousin, il n'y a pas une minute à perdre...

—Comment! avant déjeûner!

—Certainement. Vous déjeûnerez après, et beaucoup mieux.

—Et mon ami, que j'avais invité?

—Dans une circonstance aussi grave, monsieur vendra bien vous excuser ou déjeûner seul, dit M. Stanislas en me saluant poliment. Allons, continua-t-il, le Ministère est à deux pas; nous prenons les renseignemens nécessaires, et je vous ramène ici.

Il n'y eut pas à s'en dédire, et M. Stanislas Grandin entraîna de force son cousin, qui de l'antichambre me criait encore: "Déjeune et attends nous! Je t'ordonne de boire à la succession des Grandins!"

Je ne me le fis pas dire deux fois et me mis à déjeûner de fort bon appétit, en me souhaitant aussi un excellent oncle d'Amérique, qui viendrait à mourir sans enfans, en me laissant un petit héritage de deux à trois millions. Je n'oubliai pas de boire à la santé des Grandins.

L'ambition des millions commençait à me monter à la tête, et je formais ainsi de doux rêves pour charmer l'ennui d'une longue attente, lorsqu'un violent éclat de rire m'annonça le retour de mon ami.—Te voilà bien gai! m'écriai-je, c'est bon signe.—Oh! je t'en réponds! rapportons le gaîté pour long-temps.—Et ton héritage?—Tu vas voir.

Mon ami Emile Grandin se mit à table à son tour, et, tout en déjeûnant avec un appétit d'héritier, il m'informa du résultat de son excursion au Ministère de la marine.

"Mon cousin Stanislas me gouvernant, dit-il, nous arrivâmes, l'un traînant l'autre, à l'hôtel où l'amiral Duperré a arboré pour le moment son pavillon. On nous indiqua bientôt, parmi les nombreux bureaux du Ministère, celui où nous avions affaire. L'antichambre était remplie de monde, et le garçon de bureau donnait à chacun son tour d'inscription. Nous ne fûmes pas long-temps à nous apercevoir que nous étions entourés de Grandins, attirés comme nous, et plutôt comme M. Stanislas par le petit article du Moniteur. Malgré cette indication restrictive: M. François Grandin de Châtellerault, il y avait là des Grandins de toute race et de toute province: Grandins du Nord, Grandins du Midi, Grandins de Bar-le-Duc et d'Avignon, Grandins de Carpentras et de Bourg-en-Bresse; il y avait même des Flandins, convaincus que le Moniteur avait estropié le nom de leur infortuné parent. Au milieu de cette foule de prétendants, mon cousin Stanislas restait impassible et triomphant, certain de la bonté de sa cause, de l'irréfragable puissance des papiers dont il s'était muni, et de notre inconstestable qualité de co-héritiers directs et qui lui faisait jeter un profond regard de commisération et de dédain sur tous ces Grandins de nos quatre-vingt-six départemens qui se confondaient avec nous dans l'antichambre.

"Enfin le chef de bureau arriva et traversa pour entrer dans son cabinet, cette foule compacte et respectueuse. Par un hasard providentiel, je reconnus en lui, et il voulut bien reconnaître en moi un ancien camarade de collège. Pour sceller la reconnaissance, il nous introduisit les premiers, moi et mon cousin Stanislas, au grand ébahissement de tous les Grandins et Flandins qui étaient arrivés une heure avant nous.

"M. Stanislas lui eut bientôt exposé les motifs de sa venue. Après exhibition de tous les papiers établissant d'une manière péremptoire que nous étions les seuls parens et héritiers de M. François Grandin: "Il n'y a plus qu'un petit mot à dire, Messieurs, répondit le chef de bureau, vous héritez!—Or quel fut très-mêlifr Stanislas jusqu'en ses plus profondes racines.—Vous désirez maintenant, continua le fonctionnaire, connaître l'état de la succession. Ce sera l'affaire d'un instant.

"A chaque mot prononcé par le chef de bureau, Stanislas changeait de couleur, il passait du blanc au rouge, du rouge tendre au cramoisi; malgré mon envie de rire, je souffrais, malgré moi, de son anxiété.

"Le chef de bureau s'était levé et feuilletait un grand registre: "Nous y voilà, dit-il, pardon, Messieurs, si je vous fais un peu attendre; c'est qu'il y a un calcul à faire." (Il prit un carré de papier, un crayon, et se mit à grouper des chiffres. Le pauvre Stanislas n'y tenait plus.) Dans un instant, j'ai fini.... Là.... maintenant l'addition.... Tout compte fait, Messieurs vous héritez de.....dix-sept francs cinquante centimes.

"A ce résultat foudroyant et inattendu, je jetai les yeux sur mon cousin Stanislas. Il était retombé comme une masse sur sa chaise. Le pauvre homme se trouvait mal.

"Je courus à lui, assez inquiet.—Ne vous alarmez pas, me dit le chef de bureau; et il sonna vivement. Un garçon de bureau entra, regarda Stanislas, et sans que le chef eût besoin de lui adresser la parole, il alla ouvrir une armoire. Je restai stupéfait; c'était une pharmacie complète!

"Il y avait là une foule de petites bouteilles étiquetées, numérotées, une foule de potions calmantes, d'élixirs, des fioles de toute espèce, depuis le vinaigre jusqu'à l'éther, à l'usage des héritiers désappointés et des nombreux collatéraux de MM. les oncles d'Amérique. Le garçon de bureau, avec ce coup-d'œil sûr, fruit d'une longue habitude, avait reconnu de suite que c'était un cas de succession (expression consacrée) et une fiole d'éther. Judicieusement appliquée sous les narines de Stanislas, pendant que je lui frappai dans les mains, fit revenir à lui le cher homme. Un petit honteux de sa déconvenue et de sa syncope, il se hâta de partir, en refusant mon bras que je lui offrais. Le chef de bureau me retint pour renouer plus amplement connaissance avec un camarade de collège.

"—Vous recevez votre succession avec un admirable sang-froid, me dit-il. Vous êtes philosophe?

"—Beaucoup. Et puis j'ai 15,000 livres de rente, ce qui ôte un peu de prix à ma philosophie. Il est vrai que mon cousin Stanislas en a 30,000; mais, comme vous le voyez, il est très impressionable et très nerveux.

"—Je m'en aperçois. Du reste, il est comme tout le monde. Vous êtes l'exception; M. Stanislas est la règle.... Eh bien! franchement, que titres-vous de notre bureau?

"—Je suis dans l'admiration de votre pharmacie. Je ne savais pas que la philantropie ministérielle pût aller jusque-là. Il est vrai que la précaution est nécessaire.

"—Vous n'avez rien vu. M. Stanislas s'est trouvé mal très-gentiment, très-convenablement, comme il convient de le faire dans une administration publique. Mais nous avons les criards qui ne savent pas se trouver mal; nous avons les femmes qui font un bruit de tous les diables; nous avons les grandes attaques de nerfs; celles des malotrus qui se crispent, comme s'ils étaient chez eux, qui renversent mon encre et ma poudre, déchirent mes dossiers et me lancent de grands coups de pied dans les jambes. Quand la mortalité donne dans les colonies, les frais de bureau deviennent ici exorbitans. Ce qui se consomme d'éther dans mon cabinet est prodigieux. Mon garçon de bureau (qui est un ancien infirmier) vient tous les matins mettre en état ma pharmacie. Il remplit mes fioles d'abord, mon encrier ensuite. Mon bureau devrait s'appeler bureau des évanouissemens et des syncopes. Tel que vous me voyez, je suis blasé sur les émotions du théâtre. Je ne mets plus le pied au spectacle. Qu'irais-je y faire? Le genre humain passe devant moi, de dix heures à quatre, sous ses faces les plus grotesques; les plus variées. J'ai tous les jours la comédie dans mon bureau. Ce qu'il y a de singulier, c'est que, moi aussi, j'ai un oncle à la Guadeloupe. Mais celui-là est vraiment millionnaire, et j'attends son héritage pour donner ma démission de ma place, qui me fatigue beaucoup, malgré les divertissemens qu'elle me procure. Je vous assure que ma fortune à venir ne m'ôtera rien de ma philosophie, et si jamais dans ma retraite j'écris mes Mémoires, mon bureau m'offrira assez de souvenirs pour composer de curieux chapitres sur la faiblesse humaine.

"Je pris congé de mon ancien ami de collège, qui me parut un homme d'esprit. En sortant, je remarquai que l'antichambre était déserte. Sans doute la plupart imprimée sur la face de mon cousin Stanislas, la forte odeur d'éther dont il était imprégné, et quelque indiscrétion du garçon de bureau infirmier, avaient fait fuir en masse les Grandins et les Flandins."

Mon ami termina là sa narration, avant d'avoir terminé son déjeûner, qui s'était prolongé jusqu'à la fin de cinq ou six millions. Maintenant voici une petite anecdote toute récente qui complétera son récit:

Un de ces matins, la sonnette du chef du bureau des Oncles d'Amérique retentit violemment, et le garçon entra. Il fut très-surpris de ne trouver là aucun solliciteur; mais le chef de bureau lui-même était évanoui, tenant à la main une lettre ouverte. L'estimable fonctionnaire venait d'hériter à son tour de son oncle d'Amérique, qui lui laissait une franc quatre-vingts centimes, six francs de moins que la succession de Stanislas.

Le chef du bureau des oncles d'Amérique n'a pas donné sa démission et il a un chapitre de plus à écrire. L. H.

### RECAPITULATION DES VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par R. B. Sykes, à 10 heures, au No. 51, rue des Magasins—Habillemens et livres.

Par J. B. Blache, à 10 heures au No. 108, rue de la Levée—Le contenu du magasin.

Par Beard et Kendig, à 10 heures, au No. 58, rue de la Commune—Bottes et brodequins.

Par T. Mossy et Garidel, à 10 heures, au No. 50, rue Toulouse—marchandises sèches.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer que Mr. Frederic Buisson à la requête d'un grand nombre de ses concitoyens, se porte candidat à la place de Maire. Il recevra le vote de nombreux partisans. 27d

Monsieur l'Editeur,

Veuillez annoncer dans votre estimable journal que le COLONEL CHAS. CUVELLIER, cédant aux vœux exprimés publiquement par un grand nombre de ses concitoyens, est candidat pour la Mairie à la prochaine élection.

24 déc—☞ VOX POPULI.

Messieurs les Editeurs,

Ayez la bonté d'annoncer Mr. JOSEPH KENNEDY, comme candidat pour maire de la ville, à la prochaine élection, et il sera soutenu par
UN GRAND NOMBRE DE VOTANS.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer qu'à la demande d'un grand nombre des citoyens des trois municipalités, M. WILLIAM FREEET, a consenti à se présenter comme candidat à la place de maire à la prochaine élection.

Messieurs les Editeurs.

Vous êtes priés d'annoncer dans votre estimable journal que LOUIS U. GAIENNIE, Esq. sera soutenu comme maire à la prochaine élection et qu'il obtiendra les votes des
1ère. 2de et 3ème MUNICIPALITES.

### LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Barque Chanticleer, Thomas, Liverpool, S & J P Whitney
Bashaw, Freeman, Havre, F C Jenkins
Brick Eley, Wall, New York, Bedford & Beck

ARRIVES.

Bateau de remorque Tiger, Beebe, des Passes, ayant mis en mer le navire Michigan et la barque Astora—il a ramené dans le port le navire Alhambra, les bricks Albano, Danube, Leander et les goels. Ursula et Ulisse. Laissé la passe N. E. le 24 courant, à 4 heures p. m. Un navire en vue et plusieurs batimens dans la rivière.

Bateau de remorque Grampus, Davis, des Passes, ayant mis en mer les navires Bombay et Louisville—il a amené dans le port le navire Alex. Toussin, la barque Amos Patten et les bricks Comet et Timoleon.—Laissé la passe N. E. le 23 courant, au soir.

Bateau de remorque Pilot, Clark, des Passes, ayant mis en mer le navire Saxon et la barque Nimrod—il a amené dans le port le navire Roger Sherman et la goélette Mount Moriah. Laissé la passe N. E. le 23 courant au soir.

Bateau de remorque Hunterville, Davis, des Passes, ayant mis en mer le navire Creole et la barque Euphrates—il a amené dans le port les navires Pactolus et Isaac Perkins.

Navire Pactolus, Harling, de Philadelphie.
Navire Alexandre Toussin, Le Remois, en 57 jours du Havre, avec un chargement assortis.
Navire Alhambra, Davis, en 21 jours de Castine, Me. au capitaine.
Navire Jacob Perkins, Janvrin, de Boston.
Navire Roger Sherman, Barker, de Bath.
Barque Amos Patten, Thompson, de Matanzas.
Brick Comet, Moss, de Galveston.
Brick Albano, Rowe, en 26 jours de Boston, au capitaine.
Brick Danube, Lane, en 21 jours de Camden, Me. capitaine.
Brick Leander, Kimball, en 42 jours de Rio de Janeiro, à Green & Bro.
Goél. Ulisse, (esp.) Maristang, de Barcelone par la voie de Malaga, (1 nov.)
Goél. Hudson, Clift, de St. Thomas.
Goél. Ursula, Davis, venant d'auprès la goél. esp. Rosario, échouée entre les passes N. E. et S. E. avec son chargement consistant en 128 sacs café et un lot de fruit à ordre,
Navire à vapeur New York, Wright, de Matagorda par la voie de Velasco et Galveston, sur lest, à Bogert & Hawthorn.
Steamer Adriatic, Perry, de Memphis, avec du coton, &c.
Steamer Panola, Mosby, de Cincinnati, chargé de produits.
Steamer Baton Rouge, Sellick, de Port Hudson, avec du coton, etc.
Steamer Osceola, Atkins, de la Rivière Rouge—avec du coton, etc.
Steamer Invincible, Bland, de Louisville, chargé de produits.
Steamer Alton, Sellers, de St. Louis, chargé de produits.
Steamer New Albany, Montgomery, de l'embouchure Ohio, chargé de produits.
Steamer Levant, Laurent, du Bayou Sarah, avec du coton, &c.
Steamer Echo, Yarrington, du fort Adams.
Steamer Cherokee, Harris, du Fort Smith, avec un chargement de coton.
Steamer Creole, Dalman, des Natchitoches, avec un chargement de coton.

MEMORANDA.

New York, 14 dec—Expédiés—Navires Cumberland, Hatch, Mobile; Warsaw, Wendell, N. O.; barque Noble, Manson, do; brick Swiss Boy, Blindell, do.

Arrivé—Navire Vicksburg, Bunker, N. O.

Le steamer Cherokee a quitté Fort Smith le 18 du courant, rapporte que la rivière des Arkanses baissait et le temps était froid.

Le steamer New Albany a quitté l'embouchure Ohio le 20 courant; rapporte qu'il n'y avait que 5 pieds d'eau dans l'Ohio et baissait.

AVIS—Les soussignés ont l'honneur d'annoncer que la vente des Bancs de l'Eglise Presbytérienne sera continuée, aujourd'hui 27 décembre, à 4 heures et demie du soir. 27d BEARD & KENDIG.

☞ Les consignataires de la barque GALLILEO, capitaine Lombard, de New-York, qui est mouillée au pied de la rue Suzette, sont priés de venir retirer leurs marchandises. G. BEDFORD & BECK, 27 déc 24, rue de la Douane.

☞ Le steamer ZARSVILLE, partira aujourd'hui pour Louisville et Cincinnati à 4 heures après-midi. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à PIERCE SHANNON & BROTHERS, 27 d 57, Magasin.

☞ Le brick THOOSA, capitaine Powers de la Havane, est en déchargement au pied de la rue St. Louis. Les consignataires sont requis de venir prendre leurs marchandises.
26 déc WOOD & SIMMONS, 80 Magasins.

☞ Le navire français Majestueux de Bordeaux est maintenant en déchargement en face l'hôtel de la Monnaie; les consignataires sont priés de prendre leurs permis et de venir recevoir leur marchandises sur la levée. 25 d—3

TRAITES sur la Havane à vendre par
27 d J. ROBERT & Co, 47, Bienville.

---

AVIS—Le steamer PONTCHARTRAIN partira pour la Mobile et Montgomery, par la rivière, aujourd'hui, 27 courant, à 4 heures de l'après midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord en face de la rue Gravier, ou à PIERCE SHANNON & BRO.
27 déc 57, rue des Magasins.

JE soussigné, Hermogène Cantrelle, nommé par Mr. Lucien Hermann Notaire Public, pour être présent et voir déposer dans la roue qui doit servir au tirage de la Grande Loterie de Propriétés foncières dont Messrs. Schmidt et Hamilton sont directeurs, tous les numéros de la dite Loterie, certifie par les présentes, que j'ai assisté comme témoin, au dépôt de chacun des numéros, qui a été fait aujourd'hui dans la dite roue, et que les dits numéros ainsi déposés, ont été préalablement exposés aux regards du public.
Numéros déposés, jusqu'à ce jour, 22,300.
Nouvelle Orléans, 26 décembre, 1839.
27 déc (Signé) H. CANTRELLE.

JE soussigné, Lucien Hermann, Notaire Public certifie par les présents que Mr. Hermogène Cantrelle a été nommé par moi, pour assister comme témoin au dépôt des numéros dans la roue qui doit servir au tirage de la grande Loterie de Propriétés foncières dont Messrs Schmidt et Hamilton sont directeurs, et qu'après avoir fermé la dite roue, j'y ai apposé mon sceau, j'en ai gardé la clef pour être gardé par moi jusqu'à la prochaine ouverture de la dite roue.
Nouvelle Orléans, 26 décembre, 1839.
27 déc LUCIEN HERMANN Not. Pub.

Les institutions suivantes, savoir:
LA BANQUE DES CITOYENS,
LA BANQUE DE L'UNION,
LA BANQUE DU CANAL,
RECEVRONT des dépôts spéciaux de la somme de cent piastres ou plus, lesquels dépôts doivent porter au crédit du dépositeur, qui recevra des banques sus-nommées un certificat sur lequel les soussignés délivrerons des billets de la Grande Loterie des biens-fonds:
☞ L'Arcade de Banks,
L'Hôtel de Bishop, &c. &c.
SCHMIDT & HAMILTON,
Sous le Verandah, opposé à la Librairie de Mrs. E. Johns & Co. 11 dec—4t

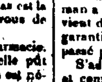
MR. ANTONIO S. GOUVEA, vice consul de S. M. l'Empereur du Brésil à la Nouvelle-Orléans, a établi son bureau No. 91, rue du Canal, encoignure de la rue Carondelet.

Ms. ANTONIO J. GOUEVA & EDWARDS ont établi leur bureau No. 91, rue du Canal, encoignure Carondelet. 27 dec—1f

A VENDRE—Une jolie presse construite à New-York, de moyenne grandeur, presque neuve, n'ayant que cinq mois d'exercice, y compris un assortiment de caractères d'imprimerie; on donnera toutes facilités pour le paiement. S'adresser au bureau de l'Abeille, ou à Danaldson, chez M. Martin.
27 déc—1m

MGENEAU du Fortmanoir, propriétaire du Pape Clement, l'un des crûs les plus distingués du Haut Brion et rivalisant avec avantage les vins connus à la Nouvelle Orléans, sous le nom de Beyerman a l'honneur de prévenir MM. les amateurs qu'il vient d'arriver en cette ville avec du vin de son crû et garantie contre toute falsification, ces vins n'ayant passé par aucune main intermédiaire.
S'adresser pour les déguster à MM. Boutin, Gally et compagnie; rue Toulouse no. 79, ou sur le quai à bord du Majestueux vis à vis la Monnaie ou chez M. du Frontmanoir, rue Mandeville, entre Craps et Amour. 27d—3

PRODUIT D'HORTICULTURE.



J. C. GALLAY, marchand grainier, fleuriste et pépiniériste, rue Condé No. 81, près St. Philippe, vient de recevoir à son dépôt des échantillons d'arbres fruitiers, arbres et arbustes d'ornements, plus de 50 espèces de rosier, venant de son établissement à quelques lieues de la Nouvelle-Orléans.—Aussi un assortiment de graines potagères, et de fleurs, très fraîches et de bonnes qualités, et un assortiment de divers comestibles, reçus par le navire Zampa. Le tout très frais. A vendre. 27 déc—1

BANQUE DES NEGOCIANS.
Nile-Orléans, 26 décembre 1839.
LA Banque sera fermée Mercredi, 1er Janvier le mercredi 8 janvier prochain, et les billets et effets dont l'échéance tombera ces jours là devront être payés la veille c'est-à-dire, le 31 décembre et le 7 janvier. Les billets à escompter devront être présentés à la Banque le lundi précédent, c'est à dire le 30 décembre et le 6 janvier.
Par ordre W. W. FRAZIER,
27 déc Caissier.

BANQUE DES NEGOCIANS.
Nile-Orléans, 26 décembre 1839.
L'ELECTION annuelle des directeurs de cette banque aura lieu à la maison de la Banque le lundi, 6 janvier prochain, conformément aux provisions de la charte. Par ordre,
27d W. W. FRAZIER, caissier.

SUCRE et Mélasse, à vendre par
27d—3 A & Z CAVELIER.

A VENDRE Un fond de cabaret situé à l'encoignure des rues Grands-hommes et Champs-Elysées. S'adresser à Ferdinand A Bongon
27 déc—3

POMMES DE TERRE—200 barils à vendre en lots convenables aux acheteurs et à prendre sur le wharf, par
27d—1 B. OLEARY.

François Charles, actuellement détenu, contre ses créanciers.
ETAT DE LA LOUISIANE—Cour de Paroisse pour la paroisse et cité de la Nouvelle-Orléans—Présent l'honorable juge Charles Maurian—No. 12,295—Il est ordonné par la Cour que les créanciers de l'insolvable se présenteront devant la Cour, à l'audience publique de lundi, 20 janvier prochain pour faire connaître les motifs, s'il en existe, qui s'opposeraient à sa mise en liberté, et jusque-là toutes poursuites contre sa personne ou ses propriétés demeurent suspendues.
Par ordre de la Cour—Bureau du Greffier, Nouvelle-Orléans, 26 décembre 1839.
27 déc ARMAND PITOT, Greffier.

MAGASIN de Toile de Lin de John H. MARTIESTEIN, 122, rue Royale. Assortiment de toiles reçues directement de Bilsali, (Prusse) pour chemises, draps de lit, mouchoirs ainsi que toiles écrues, bretagnes; creas; estoupilles; platilles; nappes damassées; serviettes; coutil, &c., &c. le tout garanti pour être entièrement de lin, avec un assortiment général de bas; calicots, flanelles; calicots, &c. 27 d

CARTE COMMERCIALE DE SUTHERLAND.
CETTE carte commerciale enrichi de la science des comptes, ou tableau synoptique connu du système pratique perfectionné de la tenue des livres en partie double applicable à tous les genres d'affaires et à toutes les sociétés, accompagné d'une analyse explicative de la science des comptes par R. Sutherland, récemment venu pour être vendue par
WM. M'KEAN,
27d Encoignure des rues du Camp et de la Com.

A VENDRE par les soussignés à des conditions raisonnables:
160 demi pipes vin rouge, 1000 caisses raisins, 300 demi caisses do, 200 caisses do, 150 do limons, 30 do, safran, 100 sacs avelins, 30 caisses huile d'olive, 1200 sangsues.
27d J. ROBERT & Co. 47 Bienville

RAISINS, &c—2000 caisses raisins MR; 150 do citrons; 60 barriques vin de Catalogne, 40 barils de vieux; 150 sacs café Rio; 500 sacs café vert de la Havane; 600 milliers cigares assortis; 200 balles tabac en feuille de Santiago de Cuba, à vendre par
M. S. CUCULLU, LAPEYRE & co,
7d 27 Toulouse.

HUILE ET CHANDELLES—2,000 gallons huile spermaceti purifiée; 2,000 do do; 2,500 do de baleine purifiée; 2,000 do de baleine; 300 caisses bougies blanc de baleine; 75 caisses chandelles composées; 50 caisses chandelles suif, à vendre par
27 déc J. B. BAILEY, 14, rue Bienville.

TABAC—6 boucauts de Missouri qualité supérieure. Tabac en feuilles pour cigares (récolte nouvelle) par BRYAN AUSTIN & Co
27d 56 Commune.

TOILES ET CORDES D'EMBALLAGE—1,000 pièces toile Kentucky, 400 rouleaux corde, à vendre par JUSTUS VAIRIN & Co,
27 déc 26, rue Poydras.

PORC—160 barils mess porc, 50 prime et 100 M O, à vendre par
JUSTUS VAIRIN & Co,
27 déc 26, rue Poydras.

LIQUEURS—50 barils whiskey de Baltimore, 50 barils rum de la Nouvelle Angleterre, 1 pipe cognac de qualité supérieure, à vendre par
27d G. BEDFORD & BECK, 24 Douane.

CHAPEAUX—18 caisses chapeaux laine et soie, arrivés par la barque Eliza à vendre par
ISAAC BRIDGE & Co,
27 d 134, Magasins.

BLANC de baleine—40 caisses du Nantocket venant d'arriver par la barque Eliza à vendre par
ISAAC BRIDGE & Co,
27 déc 134, Magasins.

TOILES—25 balles toile à draps écrue 4/4, bonnes pour le marché Mexicain, venues par le navire Adeline et Eliza, à vendre par
27 déc ISAAC BRIDGE & Co.

CAFE—85 sacs fin vert Havane, nouvellement débarqué, à vendre par
GODFREY LAWRIE & SMALL,
24 déc 56, Nile-Levée.

A VENDRE—Un assortiment de Portefeuilles pour négocians [illegible] ment travaillés. NORMAN STEEL & Co.
27 déc 16, rue du Camp.

SUCRES & MELASSES—A vendre sur une plantation, par ALLAIN & TREMOULET,
27 déc 11, Conti.

VIN de Champagne—Un petit assortiment de vins de Champagne, en magasin, à vendre par
27d ALLAIN & TREMOULET, 11, Conti.

BOTTES—22 caisses bottes en peau de veau cousues 1ere qualité, arrivées par la barque Adeline et Eliza, à vendre par ISAAC BRIDGE, 27 d

LINSEYS de Lowell—5 balles Linseys de Lowell, venues par la barque Adeline & Eliza, à vendre par ISAAC BRIDGE. 27 d

PORC Nouveau—34 barils, à vendre par
PIERCE SHANNON & BROTHERS,
27 d 57, Magasins.

BEURRE, Fromage—Beurre Goshen et Fromage, à vendre par Wm C TOMPKINS & Co,
27 d 66, Canal.

CIGARES de la Havane—148,000,
GODFREY LAWRIE & SMALL,
27 d 56, Nile-Levée.

CIGARES de la Havane—24,000 de qualité supérieure, à vendre par S & J P WHITNEY,
27 déc 72, Camp.

TRAITES sur l'Angleterre, à vendre par
SCHMIDT WERNER & Co.,
27 déc 36, Bienville.

HUILE—50 barils huile de baleine raffinée, à vendre par E & J.P. WHITNEY,
27 déc 72, rue du Camp.

JAMBONS—27 boucauts à vendre par
JOS LANDIS & Co,
27 d 14, rue Poydras.

EPAULES—40 boucauts à vendre par
JOS. LANDIS & Co,
27 d 14, Poydras.

JAMBONS sous enveloppe à vendre par
JOS. LANDIS & Co,
14 déc 14, Poydras.

HUILE de Spermaceti—100 gallons, à vendre par
JARVIS & ANDREWS,
27 déc Enc. Commune et Tchoupitoulas.

VIN DE MADERE—200 paniers à vendre par
JARVIS & ANDREWS,
27 déc Enc. Commune et Tchoupitoulas.

CHAUX—100 tonneaux de Thomaston, à vendre par S. & J.P. WHITNEY,
27 déc 72, rue du Camp.

FLANELLE ROUGE—10 caisses, à vendre par
27 déc FROST & Co. 8, Douane.

BRODEQUINS—25 caisses à vendre par
27 déc FROST & Co. 8, Douane.

HABILLEMENT—Caissons, vestes rondes et pantalons, à vendre par FROST & Co.

ESSENCE DE TEREBENTHINE—50 barils à vendre par JARVIS & ANDREWS,
27 déc Enc. Commune et Tchoupitoulas

CUIRS à rasoirs de Chapman—assortiment complet, à vendre en gros et en détail par
27d POLLARD & GREEN, 29 Chartres

ENCRE indélébile de Peyson pour marquer la soie, le linge et le coton, à vendre par
27d POLLARD GREEN, 29 Chartres

VINS—75 caisses Madère des Indes; 40 caisses pâle sherry en caisses de 12 bouteilles.
27d BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier

PORC—Mess, épaules, et côtés, à vendre par
27 d JOSEPH LANDIS & Co, 14 Poydras

---

COURSE DE L'ECLIPSE—CLUB DES JOCKEYS DE LA NILLE. ORLEANS.

REUNION D'AUTOMNE.
SECOND JOUR.
La course aura lieu à 1 heure.
Juges—Dr. D. C. Kerr, John Slidell, H. C. Cammack, Cuthbert Bullitt, Esqrs.
VENDREDI, 27 décembre 1839.
Bourse du club des Jockeys, $1,000; course de trois milles. Trois chevaux ou plus sont entrés le second recevra $200; s'il n'y en a que deux, le vainqueur recevra $800.

ENTREES.
1o.—Le Col. H. R. Long entre la jument grise Cotton Plant âgée de 4 ans, issue de Bertrand et de Pawlet—Habillement Vert et blanc.
2o.—Le Col. A. L. Bingaman entre la jument Sarah Bleven âgée de 5 ans, issue de Leviathan—Habillement jaune et vert.
27 déc Y. N. OLIVER, Propriétaire.

77 66 47 41 28 6 61 73 29 51 53 32 18
Sont les numéros sortis dans la Loterie du Collège Chase No. 1.

Prix capital — $30,000.
LOTERIE DE L'UNION DE LA LOUISIANE.
Autorisé par plusieurs actes de la Législature, approuvé le 16 février, 1829 et 14 mars 1837.
Classe extra No. 3.
Sera tiré à l'Arcade de Banks, rue des Magasins, le Samedi 28, décembre 1839, à 6 heures P. M.
J. K. MEAD, Directeur.
75 numéros—Ballotés 15 sortant.
PROGRAMME.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Lot de | $30,000 | $25,000 |
| 1 | " | 5,000 | 5,000 |
| 1 | " | 3,000 | 3,000 |
| 1 | " | 2,500 | 2,500 |
| 1 | " | 2,000 | 2,000 |
| 1 | " | 1,500 | 1,500 |
| 1 | " | 1,300 | 1,300 |
| 1 | " | 1,250 | 1,250 |
| 1 | " | 1,200 | 1,200 |
| 1 | " | 1,100 | 1,100 |
| 10 | " | 1,000 | 10,000 |
| 10 | " | 500 | 5,000 |
| 10 | " | 400 | 4,000 |
| 10 | " | 250 | 2,500 |
| 20 | " | 200 | 4,000 |
| 150 | " | 100 | 15,000 |

27,8 4 Lots, montant à $246,300
Billets seulement $5—Demi $2 50, Quart $1 25
S'adresser au bureau du directeur, encoignure Magasins et Commune, et au no. 8 Arcade Banks. 27-

Tirage Officiel de la grande loterie d'Etat, Classe 114.
1 20 63 38 66 5 48 11 32 35 12 39

GROS LOT DE 12,000.
☞ BILLETS SEULEMENT $3 00 ☞
CLASSE No. 75.
GRANDE LOTERIE DE L'ETAT.
☞ Autorisée par la Législature de l'Etat. ☞
Devant être tirée Vendredi 27 Dec. 1839, à 6 heures de l'après-midi, à l'Hôtel de la Cité, rue de la Commune.
S. DAVIS & Co., Directeurs.
90 numéros—15 sortant.
PROGRAMME

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Lot de | 12,000 | 12,000 |
| 1 | " | 4,000 | 4,000 |
| 1 | " | 2,500 | 2,500 |
| 1 | " | 2,000 | 2,000 |
| 1 | " | 1,500 | 1,500 |
| 6 | " | 1,000 | 6,000 |
| 6 | " | 500 | 3,000 |

49,956 $154,480
Billet entier $4 00. Demi $1 50. Quart 75 et.
Paquets de 28 billets pour $90 00 garantis devoir tirer au moins $45.
Paquets de 30 demi billets pour $45 00 garantis devoir tirer au moins $22 50.
Paquets de 40 quarts de billets pour $22 50, garantis devoir tirer au moins $11 25.
Pour paquets ou simple billets, s'adresser au bureau des Directeurs, No. 16, rue de Chartres, et au coin St-Louis et Chartres. 27 dec

Tirage officiel de la loterie de la Louisiane, Classe No. 60.
10 26 54 29 12 52 36 49 7 38 50 46
LA LOTERIE DE LA LOUISIANE
Sera tirée aujourd'hui, à 7 heures, à l'Hôtel de la Bourse.
GROS PRIX—$16,000.
$4,000—10 $2,000, etc.
79 numéros balottés—14 sortant.
Billets $4 50 seulement, coupons en proportion.
A vendre au bureau du directeur.
D.-B. GREGORY & Co.
27 déc 36, rue du Canal N° Orléans.

LE soussigné ni le capitaine du navire français Majestueux, de Bordeaux, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire C. ROYER & LABATUT,
25 déc—3 175, Royale.

AVIS—Le docteur DARET a transporté son domicile rue Bourbon no. 238, entre Ste. Anne et Dumaine. 25 d—6

BAJOLIERE & MACARTY ont transporté leur magasin vis à vis d'où ils tenaient autrefois; ils ont en mains un bel assortiment de marchandises vendables pour la saison, qu'ils offrent à vendre à des prix très réduits en gros et en détail. 25 d—6

RECOMPENSE DE $3,000.
BANQUE DES NEGOCIANS.
Nile. Orléans 24 décembre 1839.
UNE récompense de $3,000 est offerte pour l'appréhension du voleur qui a enlevé $22,000 dans cette banque, vers le 1er. octobre dernier. La moitié sera payée sur la preuve du vol et l'autre moitié pour le recouvrement de la somme volée, ou pour une portion. La somme consiste en $20,000 en billets de $100, et de $1000 en billets de $10 et $1000 en billets de $5 de cette banque.—Par ordre,
25 d—1t J. MINTURN, Président.

BANQUE DES AMELIORATIONS.
Nelle Orléans, le 21 décembre 1839.
LES porteurs des certificats d'actions et après de cette Banque ayant transféré leurs actions et ayant négligé de rapporter les certificats qui leur avaient été délivrés—Avis est par le présent donné que les certificats dont la désignation suit, sont égarés ou perdus et que l'annullation en est demandée à la Banque

| | | | |
|---|---|---|---|
| Nos. 12 | délivré à T. Bertrand pour | 6 | actions |
| 170 | do. à T. W. Collins | 10 | actions |
| 74 | do. à De Pouilly & Forstall | 6 | actions |
| 15 | do. à A. Graihe | 24 | actions |
| 76 | do. à A. Graihe | 12 | actions |
| 78 | do. à A. Graihe | 12 | actions |
| 34 | do. à Gendron | 3 | actions |
| 72 | do. à F. Gilles & co. | 12 | actions |
| 132 | do. à J. Legardeur | 3 | actions |
| 104 | do. à G. Legardeur | 6 | actions |
| 131 | do. à O. Leblanc | 12 | actions |
| 155 | do. à B. Rodriguez | 6 | actions |
| 16 | do. à Slocomb & co. | 50 | actions |
| 173 | do. à A. Saladin | 12 | actions |
| 43 | do. à P. Vidal | 164 | actions |

25 déc—1m

AVIS AU PUBLIC—Le soussigné s'étant rendu adjudicataire de la ferme de la Halle aux légumes, fait savoir aux habitans et aux personnes qui ont des places locales au dit marché, de se présenter avant le commencement de l'année 1840, pour s'entendre avec lui pour le renouvellement de leur loyer. Il donne cet avis pour ne faire aucune injustice à personne et pour prévenir tous ceux qui voudraient y avoir intérêt, qu'à partir de l'époque ci-dessus fixée, il disposera des places en faveur des premières personnes qui se présenteront pour les demander.
SALVADOR VIOSCA,
25d—3 encoignure des rues Levée et Maine

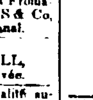
SALON POUR LA COUPE DES CHEVEUX.
LE soussigné a l'honneur de prévenir leurs amis et le public qu'il reçoivent par les derniers arrivages de France, un assortiment complet de savons, pommades, huiles, extraits, cravates satin noir et en couleur, cannes et parapluies; dont il fait pouvoir le magasin, rue de Chartres, No. 149, entre St-Louis et Toulouse.
25 déc—3 CASIMIR & LAHON.

AVIS—Le propriétaire d'un café, situé rue des Magasins, encoignure Julie, au No. 210, avec une grocerie y adjointe et un billard, se propose de disposer de son établissement, étant dans l'intention de partir pour l'Europe, pour affaires personnelles et urgentes.
L'établissement comprend une cuisine, plusieurs chambres et toutes les commodités désirables. Il sera vendu le 28 du présent mois. La préférence sera donnée à celui qui s'adressera le premier au dit propriétaire. 25d—3

ANIMAUX EPAVES—Entrés à l'écurie située rue de l'hôpital entre les rues Royale et Bourbon, une mule et un cheval, la mule est noire et n'a pas d'estampe; le cheval est de couleur brune, longue queue, trois pieds et jambe blanche jusqu'au jarret, et la face blanche. Si ces animaux ne sont pas réclamés d'ici à Samedi 4 janvier prochain, ils seront vendus le dit jour par Mr. P. A. Guillotte encanteur, aux heures accoutumées. 25d

John Wilcox vs. ses créanciers—[No. 17,993]
ETAT DE LA LOUISIANE—Mercredi le 18ème jour de décembre 1839—Présent l'honorable A. M. Buchanan, Juge—Sur motion de Mr. Alfred Hennen, syndic des créanciers de l'insolvable dans cette affaire, et sur l'enregistrement du tableau de distribution, il est ordonné par la Cour que les créanciers de dit insolvable et toutes autres personnes intéressées déduiront les raisons, s'il en ont, dans dix jours, à partir de la présente publication de cet avis, pour les quelles le dit tableau ne serait pas confirmé et homologué, et les fonds distribués conformément au compte présent.
Extrait des Minutes
25d, 27, 30déc G. W. LEWIS, dép. greffier

BETAIL A VENDRE



Un certain nombre de Vaches laitières, de superbe apparence.
Aussi quelques jeunes taureaux et génisses.
Mulets du Kentucky
S'adresser No. 149 Tchoupitoulas. 25 déc—1

CONSERVES alimentaires de J. Colin—En débarquement du navire Zampa de Nantes:
Sardines à l'huile,
Champignons au naturel,
Petits pois en boites et demi-boites,
Oseille en boites,
Cerises à l'eau de vie, à vendre à des prix modérés par
25d J. MATERRE & co, 8 St-Louis.

EN déchargement du navire Petite Suzanne et Majestueux de Bordeaux et à vendre par les soussignés:
450 barriques vin rouge diverse qualité, 225 demi barrique vin blanc do, 1200 caisses vin rouge do, 150 caisses liqueurs do, 150 caisses fruits à l'eau de vie, 50 caisses absinthe Suisse, 800 paniers anisette do, 450,000 bouchons de.
25 d CHS. ROYER & V. LABATUT,
175, Royal.

PAPIERS rayés et à lettres, bleu et blanc, à vendre par DAVID FELT & Co,
27 déc 24, Chartres.

BOIS—4,000 pieds pin blanc assorti, à vendre à bon marché, s'il est pris à bord. S'adresser au No. 99, rue du Camp. 27 déc

SUCRES—150 boucauts première qualité, sur une plantation à 25 milles au-dessous de la ville.
27 déc P. H. GALLWEY, 6, rue Conti.

MASTIC—10 barils et 8 petits barils, à vendre par J. B. BAILEY,
27 déc 14, rue Bienville.

WHISKEY—126 barils vieux whiskey de Monongahela, à vendre par
27 déc JOS. LANDIS & Co. 14, Poydras.

GRAISSE—112 barillets de Cincinnati, à vendre par JUSTUS VAIRIN & Co,
27 déc 26, rue Poydras.

FICELLE—3,000 livres à vendre par
JUSTUS VAIRIN & Co,
27 déc 26, rue Poydras

BOUTEILLES—85 grosses bouteilles Madère, à vendre par R. GRONING & Co.
27 déc

PLATRE DE PARIS—250 barils calciné, à vendre par G. BEDFORD & BECK,
27d 24 rue de la Douane.

CIMENT ROMAIN HYDRAULIQUE—500 barils, à vendre par
27d G. BEDFORD & BECK,

SEL—1,000 sacs fin et gros de Liverpool, à vendre par ALEX. PARK,
27 déc 91, rue de la Commune.

CAFE DE JAVA—50 sacs vieux café,
27d BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier

CAFE DE RIO—680 sacs café nouveau
27d BOGERT & HAWTHORN.

---

ASSOCIATION CHARITABLE DES POMPIERS DE LA N.-ORLEANS.
L'ASSEMBLEE annuelle des Directeurs de cette institution aura lieu dans la maison de la pompe Mississipi no. 2, le Samedi, 28 du courant, à 6 heures du soir.
Les officiers des différentes compagnies de pompiers appartenant à cette institution sont respectueusement informés qu'une élection de directeurs par les compagnies, doit se faire avant le premier de Janvier prochain.
On sollicite leur attention sur la teneur du second article de la constitution.
L'assemblée de la nouvelle direction, pour l'élection des officiers, devant servir pendant l'année suivante, aura lieu lundi soir, 6 janvier.
24d—4 B. CASEY, Secrétaire.

UN père de famille, pouvant fournir toute espèce de recommandation et parlant le Français, l'Anglais et l'Allemand, désire s'employer comme commis dans une maison de commerce. S'adresser à
24d—2 FRERET FRERES.

AVIS—Madame Veuve LOBRE a l'honneur de prévenir ses amis et connaissances qu'elle a pris la belle maison en briques, no 97 rue Julie, près de la rue du Camp et qu'elle est prête à y recevoir quelques pensionnaires.
Une dame et son mari pourraient avoir un joli appartement, avec la pension. 24d—6

GROCERIE A VENDRE—A l'encoignure des rues Tchoupitoulas et Nuns, telle qu'elle se comporte; ayant de bonnes et nombreuses pratiques, et bien fournie de marchandises. 24 déc—3

VOLE—Dans la nuit du 15 ou dans la matinée du 16 octobre 1837, dans le bureau des soussignés, un billet protesté, souscrit par N Rillieux, à l'ordre de L. Ferrand fils, et endossé par lui, portant hypothèque, datée du 30 juillet 1836, payable un an après date, pour la somme de $1820. Le présent avis a pour objet de prévenir le public que ledit billet a été payé aux soussignés par l'endosseur L. Ferrand fils.
24 déc—3 JOHN A. MERLE & Co.

PERDU—Vers le 14 ou 15 courant, un portefeuille contenant deux billets promissoires; un billet tiré par Mr. Rousselin en faveur de Mr. Bernard Sassus, payable à 4 ou 5 mois pour la somme de cent-cinquante piastres, l'autre billet tiré par Victor Goundy en faveur de Mr. Pierre Carrère ou ordre, endossé par ce dernier, et transmis à Mr. Bernard Sassus, payable le 23 ou 24 courant, pour la somme de cinquante piastres. Celui qui aurait trouvé ce portefeuille est prié de le remettre au bureau de l'Abeille.
Le paiement de ces billets en ayant été arrêté, le public est prévenu de ne point les recevoir ou les négocier.
21 déc—3 B. SASSUS.

AVIS AUX EMIGRANS DU TEXAS.
LE soussigné de retour du Texas, où il a fait un séjour de plusieurs années, annonce aux expéditeurs et émigrans qu'il peut leur donner tous les renseignemens nécessaires.
Il se charge d'expédier dans toutes les parties de la République les lettres qui lui seront adressées affranchies. J. BRENT CLARK, agent,
21 déc 40, rue de Chartres.

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du Majestueux, de Bordeaux:
150 barriques Vin rouge St. Julien;
50 demi barriques Vin blanc Barsac;
50 demi barriques Vinaigre blanc;
200 caisses Vin rouge Leoville;
150 do Vin blanc Eyquem;
100 do Cerises.
POUGET FILS,
24 d 3 Rue Royale, 147, entre Toulouse et St. Louis

SEL—Des Iles Turques, en sacs de 2 boisseaux, à vendre par ALEX PARK,
27 déc 91, rue de la Commune.

TRAITES sur New York, pour sommes de $500, 750, 1000 et 2000, à vendre par
27 d E. BREWSTER & Co, 37, Canal

TRAITES sur Philadelphie à vendre par
E. BREWSTER & Co,
27 déc 37, Canal

DOUBLONS espagnols, à vendre par
27 d E BREWSTER, 37, Canal.

BILLETS de l'Ouest—Illinois, Indiana et Kentucky, à vendre par
27 déc E BREWSTER, 37, Canal.

CAFE de Rio, à vendre par
27 d G GREEN & BRO, 26, Canal.

TRAITES—Sur la Havane à vue, à vendre par
27 déc R. GRONING & Co.

TRAITES sur la Havane, à vendre par
27 déc R. GRONING & Co.

CORDE et Toile d'emballage à vendre par
27 déc R. GRONING & Co.

CAFE—1300 sacs café fin vert Havane, à vendre par R. GRONING & Co. 27 déc

TABAC—Quelques boucauts à vendre par
27 déc R. GRONING & Co.

FARINE de Sarrasin—100 barillets, à vendre par
27 déc R. GRONING & Co.

PORC mess à vendre par JOS. LANDIS & Co,
27 déc 14, rue Poydras

CHAUX—800 tonneaux de Thomaston, à vendre par G BEDFORD & BECK.

CIGARES de la Havane, 31,200, à vendre par
27d S. M. CABALLERO, 80 St Louis.

TRAITE sur France à vendre par
27d KOHN, DARON & co, 28 Bienville.

TRAITES sur l'Angleterre, à vendre par
27d KOHN, DARON & co, 28 Bienville.

CAFE—100 sacs café fin vert Havane à vendre par
27d KOHN, DARON & co, 28 Bienville.

CALICOS français imprimés à vendre par
27d KOHN, DARON & co, 28 Bienville

CAFE de la Havane—200 sacs à vendre par
27d J ROBERT & Co. 47, Bienville.

RIZ—200 tierçons en magasin et à vendre par
27d ALLAIN & TREMOULET, 11, Conti

LATTES—50,000 d'un pouce et demi, à vendre par S & J P WHITNEY, 62 Camp

CHARBON Américain, à vendre par
27 déc VENNARD & GODDARD, 36, Camp.

CHANDELLES—450 caisses, à vendre par
23d J. A. MERRITT, 53 Camp.

DOUBLONS Mexicains, à vendre par
23 déc CUCULLU, LAPEYRE & Co.

HABILLEMENS—120 caisses hardes pour la saison à vendre par
23d ISAAC BRIDGE & Co.

POISSON—61 barils Harengs, 30 de alose, 170 de poisson sec. J H ASHBRIDGE. 25d

CAFE—60 sacs café vert de la Havane, à vendre par 25d JOS LANDIS & Co 14 Poydras

BEURRE et fromage—50 firquins beurre de Goshen, 30 barriques fromage, 30 do en boites à vendre par DAVIS & HOBART,
23 déc 18, Douane.

POISSON—50 barils poisson salé, pour plantations, à vendre par
KIDDER & HEAD.

SEL—Gros et fin, de Liverpool, en lots convenables aux acheteurs, à vendre par
23 déc ALEX PARK, 91, Commune.

SEL des Iles Turques, en sacs de 2 boisseaux, à vendre par ALEX. PARK,
23 déc 91, Commune.

RUM—50 barils rum en magasin et à vendre par GEO. BEDFORD & BECK,
23 déc 24, Douane.

WHISKEY—50 barils rectifié de Baltimore à vendre par G. BEDFORD & BECK,
23 déc 24, Douane.

CHAUX—1500 barils chaux de Thomaston à vendre par G. BEDFORD & BECK,
23 déc 24, Douane.

SAVON—500 caisses savon no 1, en magasin, JOHN A. MERRITT,
23 déc 53 Camp.

MELASSE—150 barils et tierçons, à vendre sur la Levée
23 déc VENNARD & GODDARD, 36 Camp

TOILE d'emballage—En débarquement du navire Huntsville
23 d ANDREWS & BROTHERS, 50 Camp

CORDAGE—50 rouleaux cordage goudronné, et de Manille.
23d G. BEDFORD & BECK, 24 Douane

TRAITES sur New York de 5 et 15 jours de vue et sur Paris de 60 do, à vendre par
23 déc LARUE & PREVOST, 6, Royale.

PAPIER à enveloppe—600 rames à vendre par WOOD & SIMMONS,
23 déc 80, rue des Magasins.

RIZ—50 tierçons en débarquement du brick Chapman, à vendre par WOOD & SIMMONS,
23 déc 80, rue des Magasins.

RUM de la Jamaïque—5 tonneaux à vendre par WOOD & SIMMONS,
23 déc 80, rue des Magasins

HUILE de Baleine raffinée—25 barils et 20 barriques, à vendre par WOOD & SIMMONS,
23 déc 80, rue des Magasins.

SOULIERS pour Enfants — Un assortiment de Souliers pour enfants, à vendre par
23 déc FROST & Co. 8, Douane.

BLANCS DE BALEINE—200 caisses à vendre par FOSDICK & RABINES,
23 déc 70, rue du Camp.

CAFE DE LA HAVANE—56 sacs café de la Havane à vendre par
23d E. & J. ANDREWS, 25 Gravier.

BLANCS DE BALEINE—200 boites à vendre par E. & J. ANDREWS,
23d 25 Gravier.

HACHES—30 caisses haches; 160 barres acier trempé de Crowly.
23d BOGERT & HAWTHORN,

TOILE D'EMBALLAGE—200 pièces, 44 pouces du Kentucky BOGERT & HAWTHORN,
23d 63 Gravier.

SAINDOUX—750 frequins saindoux de Cincinnati, récemment arrivés, à vendre par
23d MAHARD & BROTHER, 38 N. Levée

FARINE—100 barils de farine en débarquement et à vendre par
23d MAHARD & BRO, 38 N. Levée

PORC désossé—100 barils porc arrivé récemment à vendre par
23d MAHARD & BRO, 38 Nile Levée.

HUILE DE SPERM—1500 gallons à vendre à bas prix pour solde de facture par
23 d KIDDER & HEAD, 99 Camp.

SUCRE—78 boucauts, belle qualité, sur la Levée, à vendre par GEORGE GREEN & Co.
23 déc 26, rue du Camp.

FOIN—50 balles en débarquement du Hunstvill à vendre par FOSDICK & RABINES,
23 déc 70, rue du Camp.

DES avances sur les marchandises envoyées à New-York, seront faites par
23 déc FOSDICK & RABINES, 70, Camp.

CLOUX—800 barillets, cloux assortis, à vendre par ROBERT H WHITE. 23d

TRAITES sur la Havane, à vendre par
23 déc R. GRONING & Co.

MELASSE—54 barils en bon ordre, à vendre par
21 déc P. H. GALLWEY, 6 Conti

TOILE ECRU—60 balles, à vendre par
20d E & J ANDREWS, 25, Gravier.

HUILE—100 barils huile de baleine raffinée, à vendre pour clore un compte, par
21d N D CHAMBERLIN, 40, Gravier.

RAISINS en boites, quart et demi boites, à vendre par N D CHAMBERLIN,
24 déc 40, Gravier.

MAQUEREAUX—150 barils maquereaux no 2 à vendre par DAVIS & HOBART,
24 déc 18, Douane.

BALLANCES patentées—Un assortiment, à vendre par DAVIS & HOBART,
24 déc 18, Douane.

FARINE—969 barils farine en débarquement du steamer Amazone, à vendre par
24 déc WILLIAMS S BROWN, 26, Gravier.

FROMAGE—10 barriques fromage de Goshen 300 boites do en paniers, à vendre par
21 d DAVIS & HOBART, 18, Douane.

LINGE FAIT—Reçu par l'Ocoee 8 caisses de linge fait, habits, &c. qualité supérieure.
24 déc A L. LEVY, 44, Conti.

RAZOIRS de Barbiers constamment en main, à vendre par POLLARD & GREEN,
24 déc 29, Chartres

CAFE—nouvelle récolte de Rio à vendre par WM. PREHN,
24 déc 56, rue de la Douane.

SACS en pitre—95,000 sacs de toute grandeur à vendre par ISAAC BRIDGE & Co,
26 déc

---

## AMUSEMENS.

THEATRE D'ORLEANS.

Vendredi 27.

L'administration a l'honneur d'informer le public qu'elle vient de traiter pour 4 représentations avec la troupe dansante de:
Mme. LECOMTE.
La première représentation aura lieu ce soir et se composera de:
MARCO-BOMBA
ou
LE SERGENT FANFARON,
Ballet comique en 1 acte, de M. Petipa et Pistoli.
LE PRE AUX CLERS,
Opéra comique en 3 actes, d'Hérold.
Au 2me.
GRAND DIVERTISSEMENT
Exécuté par Mmes. Lecomte, Pauline Desjardins, Mrs Petipa, Martin, Klischnig et Kaiffer.
☞ Le spectacle commencera à 6 heures et 1/2 précises.

Salle de la marine, entre les deux marchés.
GRAND BAL PARE ET MASQUE.
Tous les Lundi, Mercredi et Samedi de chaque semaine.
PRIX D'ENTREE:
Cavaliers....................$1
N. B. Un bureau est ouvert pour y déposer les cannes, manteaux, armes, &c.
Il y a dans la salle de bal une bonne barre et un excellent restaurant. 27 d

SALLE D'ORLEANS.
Grand assaut d'épée et de contre-pointe.
A la demande générale de MM les jeunes gens.
MM. Dauphin donnera dimanche prochain, 29 décembre, un grand assaut d'épée et de contre-pointe, qui sera ouvert par lui et M. Cazères et continué par un grand nombre de maîtres et amateurs très distingués.
M. Dauphin tirera avec toutes les personnes qui se présenteront et terminera l'assaut avec M. Taxenet.
P. S. Il ose espérer que le public et ses amis s'empresseront de se rendre à un amusement aussi utile qu'agréable.
L'assaut s'ouvrira à midi précis.
Prix d'entrée.................$1 25d

UN Français, (Violon) qui a fait danser à Paris diverses sociétés pendant plusieurs années, offre ses services à cet égard à Messrs. les pères de familles et autres de la Nouvelle-Orléans; il peut seul faire danser toute une nuit, une réunion d'une cinquantaine de personnes et diriger en même temps les quadrilles tels qu'ils se figurent maintenant à Paris. Il sera très modéré dans ses prix.
Au besoin, il procurera 3 ou 4 musiciens jouant de divers instruments.
S'adresser à Hipte. Dubuc, encoignure des rues du Camp et Julie.
NOTA.—Il a à vendre, avec sa boite fermant à clef, une bonne basse ou violoncelle, petit patron.
25 déc—2 1-2m

THEATRE ALLEMAND,
Rue des Magasins, près la rue Delord, Mercredi 25 Décembre 1839.
Ouvertures de Tabarede et l'Enlèvement du Sérail.
Première représentation de
L'EXPIATION,
Drame en un acte, par Theodor Koerner.
Seconde représentation, à demande de la
DISPUTE DE FAMILLE,
Comédie en un acte par Kotzebue.
Le tout se terminera par le vaudeville de
QUI SAIT A QUOI C'EST BON.
Pour les distributions voir les programmes. 24 déc.

BALS.
SALLE D'ORLEANS.
LE soussigné annonce à ses amis et aux Dames de la nouvelle-Orléans, qu'il fera l'ouverture des
DES BALS PARES ET MASQUES
Samedi prochain 23 du courant, et qu'ils auront lieu tous les lundi, Mercredi et Samedi de chaque semaine.
PRIX d'entrée: — Cavaliers...............$2
☞ Un bureau sera ouvert pour y déposer les chapeaux, manteaux, &c.
20 nov A. MITAUD

CHEMIN A COULISSES ENTRE LA NELLE-ORLEANS ET CARROLLTON.
AVIS—Pendant les courses, les chars partiront de la rue Poydras pour Carrollton toutes les demi-heures, depuis 9 heures du matin à 6 heures du soir; et en revenant ils partiront de Carrollton toutes les demi-heures, depuis 6 heures, a. m. à 5 heures p. m. et le reste de la journée comme à l'ordinaire.
N. B. A midi et demie des chars extra pour les dames et les cavaliers qui les accompagneront, partirons de la rue Poydras.
JOHN HAMPSON,
24 d Ing Ch N O & C R. R.

NEGRES A VENDRE
DE gré à gré, et l'on s'adresse avant long temps aux soussignés:
HENRY, agé de 19 ans mulâtre, charretier, nègre de champs.
SCOTT, do 19 do noir, bon cuisinier, domestique.
RUBEN, do 21 do griffe, charretier, nègre de champ.
MARIA, do 19 do bonne couturière, domestique de maison.
ALSY, do 17 do noire, vigoureuse, négresse de champ, avec son enfant d'environ 8 mois.
CLARAFICIA, 13 do bonne d'enfans, femme de chambre.
KITTY, 19 do do do
HANNAH, 10 do do do
Les esclaves ci-dessus désignés sont pleinement garantis; ils ne sont vendus pour aucun défaut.
THOMPSON & SOWERS,
Pour plus amples renseignemens, s'adresser à
24d—3 R H McGILL, 114, Tchoupitoulas.

LEÇONS DE PIANO FORTE.
M. JOSE M. RUFINO, de retour en cette ville, a l'honneur de prévenir ses amis et le public en général qu'il se propose de continuer à donner des leçons de piano forte, les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance le trouveront à sa demeure, rue St. Philippe No 14 entre Condé et Levée.
19 déc

J. AMANS, peintre de portraits, de retour à la Nouvelle Orléans, prévient le public qu'il a ouvert son atelier rue Royale, entre St. Pierre et Toulouse, maison du Dr. Lemoine ainé. 20 déc—5

SI Mr. ESTEVAN GOURIE, natif de l'île de Ténérife, est en ce moment dans cette ville, il recevra des renseignements utiles en s'adressant aux soussignés, et dans le cas où il serait absent, celui de ses amis qui pourrait donner aux soussignés des informations sur son compte leur ferait une faveur.
21 dec—6 J. ROBERT & Co, 47, Bienville

UN jeune homme d'une famille respectable, porteur de bonnes recommandations, et ayant presque complété son cours d'études, désirerait obtenir une place. Il serait capable d'être utile dans un bureau d'avocat ou de notaire ou comme commis dans un magasin ou une banque. Toute communication adressée par la poste à C. P. recevra une réponse immédiate. Il n'est peut être pas inutile de dire que le jeune homme écrit une belle main. 21d

UN jeune homme de famille respectable désire pensionner dans une famille française où il y aurait peu ou point de pensionnaires. Il préférerait une famille française ou une maison où l'on parle habituellement cette langue. Les recommandations les plus satisfaisantes. S'adresser par lettre à la boite No. 813, bureau de la Poste. 21 dec—1m

AVIS—Perdu ou égaré, un billet souscrit par Veuve Duverney à l'ordre de Mr. François Duverney, et par lui endossé en date du 5 décembre 1839, de la somme de cent soixante et dix piastres, le public est prévenu de ne pas négocier ledit billet, le paiement en ayant été arrêté.
20 déc L. DUVERNEY.

CURB STONE—3600 pieds, assortis, en débarquement du brick Energy, à vendre par
25 déc WOOD & SIMMONS, 80, Magasins

BOGUEYS—Quelques jolis Boguey, avec ou sans dessus, A. BEACH & Co,
25 déc 46 et 48 Royale.

BOIS de Charpente—27,650 pieds planches de pin, 11,114 do rebot; 26,300 do bonnes planches, J H ASHBRIDGE 25d

CHAUX de Thomaston—500 barriques, cargaison du Spartan G. BEDFORD & BECK,
25d 24, Douane.

JAMBONS de Westphalie, à vendre par
HAGEDORN & CRAMMER,
25 déc 50, Bienville.

BAS de soie, de coton, du anglais, à vendre par
HAGEDORN & CRAMER,
25 déc 50, Bienville.

CAFE—150 sacs, en débarquement du brick Thoosa, à vendre par WOOD & SIMMONS,
25 déc 80, Magasins.

SEL—8000 boisseaux, cargaison du navire Tiger, à vendre à bord
25d G. BEDFORD & BECK, 24 Douane.

LARD de Cincinnati jambons plats cotés à vendre par J. LANDIS & Co,
25 déc 14, Poydras.

PORC mess et bajoues à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co,
25 déc 14, Poydras.

SAVON et chandelles—600 boites, savon no 1 de diverses marques; 70 boites de chandelles à vendre par ISAAC BRIDGE & Co. 25d

BRODEQUINS pour nègres—500 caisses brodequins de différentes grandeur à vendre par
25 déc ISAAC BRIDGE & Co.

J. DIXON, S. Fahline et F. R. Steight, consignataires par le navire Solon, de New York, sont requis de faire connaître leur adresse au consignateur de déchargement sur la Levée.
23 déc STETSON & AVERY.

TRAITES sur Paris, à vendre par
23 déc A. MOLIER, 85, St-Louis.

SHERRY—150 caisses, marque Mendizabel.
23 déc KIDDER & HEAD, 99, Camp.

SACS—10 balles sacs de toile, à vendre par
23 déc KIDDER & HEAD

COUTIL DE COTON—10 balles, à vendre par
23 d FROST & Co. 8 Douane

CIGARES—2500 régalis en magasin.
23 d WM. C. TOMPKINS, 66 Camp.

THE—Quelques caisses Hyson Skin.
23 d WM. C. TOMPKINS, 66 Camp

PLOMB assorti de chasse,
WM. C. TOMPKINS, 66 Camp.

CHECKS sur New York à vendre par
23d E. BREWSTER & Co. 39 Canal.

BILLETS de l'Albama à vendre par
23d E. BREWSTER & Co. 39 Canal

BILLETS du Kentucky, à vendre par
23d E. BREWSTER & Co. 39 Canal

ESPECES à vendre par
23 d E. BREWSTER & Co. 39 Canal.

CLOUX—200 barillets à vendre par
23 d E. & J ANDREWS, 25 Gravier.

CORDAGE—500 rouleaux corde du Missouri.
23 d BOGERT & HAWTHORN

CAFE—500 sacs, Rio, nouvelle récolte.
23 d BOGERT & HAWTHORN.

SACSEN PITRE—7200 sacs, d'occasion, à bas prix. JOHN A. MERRITT, 53 Camp. 23d

GENIEVRE DE HOLLANDE—10 pipes, en magasin. JOHN A. MERRITT, 53 Camp. 23d

CHECKS de banque sur Cincinnati à vendre par
21d E. BREWSTER & Co 39 Canal.

TRAITES sur New York à 5 jours de vue à vendre par 21 d BLANCHARD, EIMER & C.

ANDREWS & FRERES, tirent sur New-York et Philadelphie. 21 d

TRAITES sur Londres, à vue, à vendre par
21 déc SCHMIDT & HAMILTON.

COTONNADE pour le marché mexicain, à vendre par CH. CLEGG, 47, Royale. 21d

SUCRE ET MELASSE sur plantation, à vendre par CH. CLEGG, 47, Royale 21 déc

TRAITES sur Paris à vendre par
21d BLANCHARD, EIMER & co, 26 Bienv

CAFE—50 sacs café, à vendre par
20d E & J ANDREWS, 25, Gravier.

CLOUX—400 barillets cloux coupés à vendre par
18d WHITRIDGE & co, 70 Magasins.

CLOUX—200 barilets cloux, à vendre par
20d E & J ANDREWS, 25, Gravier.

HUILE—29 barils huile de tanneurs, à vendre par
18d ROBERT H WHITE, 40 Poydras.

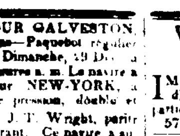
SAVON—2000 boites savon nos 1 et 2, à vendre par DAVIS & HOBART, 18, Douane. 24d

COTES—30 boucauts, Cincinnati, à vendre par
3d JOSEPH LANDIS & Co, 14 Poydras

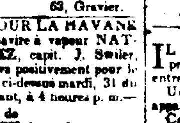
JAMBONS—10 boucauts, passes à la chaux,
23d JOSEPH LANDIS & Co, 14 Poydras

CAFE RIO—Café nouvelle récolte, en débarquement, GEO. GREEN & BRO,
23 déc 26 Camp.

---



POUR GALVESTON, Texas—Paquebot régulier pour Dimanche, 29 Déc. à 10 heures a. m. Le navire à vapeur NEW-YORK, à basse pression, doublé et chevillé en cuivre, capitaine J. T. Wright, partir pour le port ci-dessus le 29 courant. Ce navire a subi de grandes améliorations pour la commodité et la sûreté des passagers et n'est point surpassé par aucun autre navire dans les eaux du Sud. Le capitaine est un homme bien connu et bon navigateur. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face de la rue de la Douane, ou à BOGERT & HAWTHORN,
27 déc 63, Gravier.



POUR LA HAVANE Le navire à vapeur NATCHEZ, capit. J. Swiler, partira positivement pour le port ci-dessus mardi, 31 du courant, à 4 heures p. m.—S'adresser à bord ou au bureau de
VAN WYCK & co, 25 Camp.
☞ Les passagers par ce navire sont priés de prendre leurs passeports chez le consul espagnol 421

POUR ALEXANDRIE, Natchitoches et les ports intermédiaires — Le fin steamer TECHE, capitaine Chauvin, partira pour les ports ci-dessus Samedi prochain, à 4 heures de l'après midi. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à HENRY TETE,
27 déc 13, rue Conti.

POUR YAZOO, Manchester, Vicksburg, Grand Gulf, Rodney et Natchez—Le steamer neuf et bon marcheur PANOLA, capitaine Mosby, est prêt à recevoir du fret pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires, partira le 27 décembre, à 4 heures de l'après midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J HALL & A B BEIN
27 déc 19, Nouvelle Levée.

POUR LA MOBILE, Montgomery, Metumpka. Le steamer PONTCHARTRAIN, capt. A. Miller, partira, vendredi 27 courant, pour les ports ci-dessus à 5 heures du soir. Pour fret ou passage, s'adresser à bord au pied de la rue Gravier ou à
PIERCE SHANNON & BROTHER
27 d rue des Magasins.

POUR ALEXANDRIE, Natchitoches et tous les ports intermédiaires—Le steamer CROLE capt. Dalman, partira samedi 28 courant, à 4 heures du soir. Pour fret ou passage s'adresser au pied de la rue Conti. 27d

POUR MOBILE, Montgomery et Metumpka, (par la rivière.) Le steamer GNERAL GAINES, capt. Boggs, partira samedi à 10 heures. Pour fret ou passage, s'adresser à
PIERCE SHANNON & BROTHERS,
27d 57, Magasins.

POUR ST. LOUIS ET ALTON—Le steamer VANDALIA, capt. Smith, partira Samedi, 28 court. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au pied de la rue Poydras, ou à
GODFREY LAWRIE & SMALL,
25 dec 56. Gravier.

POUR LOUISVILLE. Le steamer AMAZON, capitaine Louder, partira Dimanche, 29 du courant, à 10 heures du matin. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis-à-vis la rue Natchez, ou à
25 déc PIERCE SHANNON & BRO,

POUR VICKSBURG, Millikens' Bend, Warrenton, New Carthage, Grand Gulf, Rodney, Natchez et Fort Adams.—Le steamer TUSKINA, capit. A. R. Gillard, partira pour les ports ci-dessus vendredi matin, 27 courant, à 10 heures Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au quai au-dessus de la rue Commune ou à
J. HALL & A. B. BEIN,
25 déc 19, Nouvelle-Levée.

POUR LITTLE ROCK, Van Buren, Fort Smith, Fort Gibson, Arkansas — Le steamer WESTERN, capt. T. J. Halderman, partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires samedi, 28 courant, à 10 heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au quai de la rue Poydras ou à
25d WILLIAMS BROWN, 26 Gravier

POUR LOUISVILLE & CINCINNATI—Le steamer MORAVIAN, capitaine Kenhead, partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires samedi prochain, 28 courant. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au bas de la rue Canal, ou à
24d SAM. BELL, 80 Magasins.

A FRETER—Le brick COURIER, capitaine Williams, est prêt à recevoir du fret pour n'importe quel port au Sud de St. Iras. S'adresser au capitaine à bord, ou à
27 d BOGERT & HAWTHORN, 63, Grav.

POUR VERA-CRUZ—Le beau Brick fin voilier KANHAW, capitaine Welsh, ayant une partie de son chargement d'engagé ou en train d'embarquement, partira incessamment pour cette destination. Pour balance de fret ou pour passage, ayant de très beaux emménagemens, s'adresser à
27d J. W. ZACHARIE, 86 Douane.

POUR LIVERPOOL—Le navire CARAVAN, capitaine Nichols, partira incessamment. Pour fret de 160 balles de coton ou pour passage, s'adresser à
27 d S & J P WHITNEY, 73, Camp.

POUR LIVERPOOL.
Le navire PERUVIAN, capitaine Smith, partira incessamment; Pour fret de 250 balles de coton ou passage, s'adresser à
27 déc S. & J. P. WHITNEY, 72, Camp.

DEMANDE—Une goélette à fréter, du port de 120 boucauts, pour un port du Sud.
25 déc J H ASHBRIDGE

A FRETER—La barque Marion, capitaine Tripe, du port d'environ 180 balles. S'adresser à
25d VENNARD & GODDARD, 36 Camp.

A FRETER—La goélette CANING, du port de 100 ou 140 boucauts, prendra du fret pour un des ports du sud s'adresser à
J. H. ASHBRIDGE,
25 déc 65, Commune.

POUR MOBILE—La goélette paquebot J. W. BREERWOOD, capt Andrews, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à J. H. ASHBRIDGE,
25 déc 65, Commune.

POUR CHARLESTON—La goélette HARRIET, capt Jones. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JAS. H. ASHBRIDGE,
25 déc 65, Commune.

POUR BORDEAUX—La barque PETITE SUZANNE, capitaine Laguerenne, ayant partie de son chargement arrêté, partira le 15 janvier. Pour fret et passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à
J. T. LAGUERENNE & CO,
25 déc 57, Tchoupitoulas.

POUR LIVERPOOL—La barque ELEANOR, capitaine McPherson, partira incessamment. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à HOLMES & MILLS,
25 d 9, Place de la Banque.

POUR MARSEILLES—Le brick neuf de 1re classe LAURENT & FANNY, capitaine Monier, partira incessamment pour sa destination. Pour fret de 250 balles coton ou passage, s'adresser au capitaine en son bord ou à
24d—4 J VATINEL & PORTZ, 85 Maine.

POUR CHARLESTON—La goélette ELIZABETH, partira promptement. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à bord, vis à vis la bâtisse du triangle ou à
24d J.B. FIELD, 73 Bienville.

POUR NEW-YORK—Le brick LIME ROCK, capt. Burke, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée peut prendre la valeur de 20 boucauts sucre. Pour fret ou passage, s'adresser à G. BEDFORD & BECK,
21 déc 24, Douane.

POUR LIVERPOOL—Le navire AUGUSTA, capt. Snow, partira sous peu. Pour fret de 200 balles de coton ou passage, s'adresser à S & J P WHITE, 73 Camp. 21d

POUR LE HAVRE—Le navire NEW ENGLAND, capitaine Lowell, partira le 26 cour. Pour fret de 100 balles de coton, ou passage, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY,
21 déc 73, rue du Camp.

POUR BOSTON—Le navire KENTUCKY, capitaine Nickerson, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour balance du fret et passage, s'adresser à bord au quai de la rue St Joseph ou
20d STETSON & AVERY.

POUR BOSTON—Le navire A. CAROLINE, capitaine Smith, partira immédt. Pour balance du fret et passage, s'adresser à H. A. NORCROSS & Co
20 d 68, Camp.

POUR PROVIDENCE—La barque A HIGHLANDER, capitaine Barker, partira sous peu. Pour fret de 400 barils ou passage, s'adresser à E & J ANDREWS,
20 déc 25, Gravier

LE brick OCTAVIA, capitaine Mayberry partira pour la Havane, 21 du courant. Pour fret et passage, s'adresser à
J B BAILEY, 14 Bienville.

POUR HAMBURG—La barque JOHANN GEORG, capitaine Hahorst, partira pour le port susdit, vers la fin du mois. Pour passage seulement, s'adresser à bord, ou à
20 d R GRONING & Co.

AVIS—Le public est notifié de ne point négocier ou accepter deux certains billets promissoires tirés par le soussigné John A. Bein, pour la somme de $3,222 22-29 cents chaque, et payables à l'ordre de R. Bein, endossés par lui et transmis à James Purch payables à deux et trois ans, datés le 8 juin 1836, et ensuite renouvellés de manière à ce que l'un soit dû le 1er mars 1841 et l'autre le 1er mars 1842.
La valeur de dits deux billets ayant été reçue en donnée, il ne seront point payés si ces valeurs viennent à manquer.
21 déc—2w—3w JOHN A. BEIN.

VEILLE DU JOUR DE L'AN.
LA Classe d'un demi million de la Grande Loterie de Propriétés et Actions de la Louisiane sera tirée la veille du jour de l'an.
En réponse aux doutes que plusieurs personnes en entretiennent que cette loterie ne sera pas tirée la veille du jour de l'an, les soussignés informent ces gentilshommes et vieux habitans de la Nlle. Orléans, qu'aucun délai ou renvoi n'empêchera le tirage de la loterie d'un demi million. Elle sera positivement tirée le 31 décembre 1839, veille du jour de l'an.—Les numéros tirés seront publiés sous la signature du juge président, dans tous les journaux de cette ville, le lendemain du tirage, le 1er janvier, et les détenteurs des billets gagnans pourront recevoir immédiatement leurs prix.
Les personnes qui gagneront des billets dans la grande barre de deux millions, auront le privilège de choisir leurs billets, en personne ou par leur agens jusqu'au 20 janvier; ceux qui n'auront pas été choisis à cette époque, le seront par les propriétaires et déposés en paquets cachetés à la Banque du Gaz sujet à la volonté des détenteurs.
CALDWELL, OAKEY & PRITCHARD.
Bureau au coin des rues Canal et St. Charles.
26d—2p—1m

TRAITES sur New York, à vendre par
23 ANDREWS & BRO. 50 Camp.

HARENGS—100 barils à vendre par
VENNARD & GODDARD, 36 Camp.

MELASSE—150 barils, sur la Levée.
23d VENNARD & GODDARD, 36 Camp.

CUIRS à harnais et à semelle à vendre par
23d J. MATERRE & co.

BLANCS DE BALEINE—400 boites à vendre par ISAAC BRIDGE & Co, 23 d

SAVON—350 boites savon jaune et brun à vendre par N D CHAMBERLIN,

EAU DE VIE—50 barils de 16 gallons chaque, vieille eau de vie de Cognac, de Pinet Castellon & Co; 40 demi pipes do do; 20 do, reçue par le navire Vadland et à vendre par
23 d—10 F. J. RDY 118 Royal.

GENIEVRE DE HOLLANDE—15 pipes, très vieux, qualité supérieure, ayant droit au drawback; 100 pièces toile de Pologne, de 26 et 40 pour emballer le tabac, et 10 jambons.
3d JOHN H. MARTINSTEIN.

HUILE ET CHANDELLES—10 barriques d'huile de baleine épurée, 40 caisses chandelles moulées de qualité supérieure, en débarquement de la goélette David Coffin, de New Bedford, à vendre par
23p WALTON & COCKAYNE

---

## VENTES A L'ENCAN.

PAR BEARD & KENDIG.
IMMEDIATEMENT après la vente des effets d'habillement on vendra, pour compte de qui il appartiendra,
57 rames de papier à lettre. 27 déc

PAR T. MOSSY & GARIDEL.
VENDREDI 27 du courant, il sera vendu, à 10 heures du matin, à leur magasin d'encan, rue Toulouse, no. 50:
3 balles drap français.
Conditions, à la vente.
Aussi, un assortiment de marchandises sèches.
27d

PAR J. LECARPENTIER.
IL sera vendu samedi, 28 du courant, à 4 heures précises de l'après-midi, au No. 178, rue du Bassin, entre St. Pierre et Toulouse:
Un fond de Café et Pension, ainsi que tout ce qui appartient ou peut appartenir audit établissement.
Conditions: comptant. 27 d

PAR J. B BLACHE.
JEUDI prochain, 2 janvier, il sera vendu à 10 heures du matin, au magasin de Mr. Rasch, No. 75 rue de Chartres:
Un élégant assortiment de diverses marchandises, comprenant objets plaqués de Sheffield et Birmingham; vases; lampes astrales et de cheminée; pendules et plateaux en cartons et autres dito, japonées et toute sorte d'articles de fantaisie. 27 déc

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu Vendredi, 27 du courant, à 10 heures du matin, par ordre des commissaires nommés par les créanciers de Engelin & Papin, et sur l'abandon volontaire qu'ils en ont fait, moyennant décharge:
Les Marchandises contenues dans leur magasin situé rue de la Levée, No. 108, entre les rues Dumaine et Madison.
Aussi—Vitrines, étagères, &c.
Conditions à la vente. 25 déc—2

PAR R. B. SYKES.
VENTE D'HABILLEMENS D'ENFANS ET LIVRES—Il sera vendu Vendredi, 27 courant à 10 heures, au magasin d'encan, No. 51, rue des Magasins, en face l'Arcade Banks, les marchandises suivantes, convenables à la saison, savoir:
70 habillemens en casimir et drap pour enfans, confectionnés au dernier goût.
20 copies échantillons de dessin, partie 1ere et 2de.
20 do. gage d'amitié, ou Tournée annuel,
20 do. l'Italie, la France et la Suisse partie 1ere et 2de.
20 do. la Syrie ou la terre sainte.
20 do. le souvenir du chrétien.
Les livres ci-dessus sont in-4to. superbement reliés et embellis de 40 belles gravures chaque. 25d—2

PAR BEARD & KENDIG.
Vente de hardes, bottes, souliers et brodequins, par paquets.
IL sera vendu à l'encan vendredi, 27 courant, à 10 heures, au no. 58, rue de la Commune.
50 caisses bottes, souliers et brodequins—Aussi une quantité de hardes d'hiver, importées directement du Nord et vendues pour payer les avances.
Conditions—Comptant. 25 d—2

PAR BEARD & KENDIG.
Propriétés foncières.
IL sera vendu, samedi 28 courant, à midi précise, à la Bourse de Cité:
4 terrains situés sur la rue Apollon, borné par la rue Polhymnie, mesurant 127 pieds 10 pouces de face sur 100 pieds de profondeur.
Conditions—Comptant.
Les actes de vente pardevant J. B. Marks, Esq. notaire pub. aux frais des acquéreurs.
La vente sera positive. 25 d—3

PAR BEARD & KENDIG.
Vente de propriété sans réserve.
IL sera vendu samedi, 28 courant, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis:
Un lot de terre du faubourg Delord, mesurant 24 pieds de face sur St. Joseph, entre les rues St. Charles et Carondelet, et 63 pieds de profondeur, avec les bâtisses et améliorations y érigées.
Conditions—Moitié comptant; la balance à 4 mois en billets endossés à satisfaction et portant hypothèque, jusqu'au parfait paiement.
L'acte de vente pardevant J. B. Marks, Esq. not. pub. 25 d—3

PAR DEJOUX & FERNANDEZ.
Articles d'Etrennes.
IL sera vendu samedi prochain, 28 du courant, à 6 heures de l'après midi, chez Mr. Feytel, passage de la Bourse Saint Louis, entre Conti et St. Louis.
Un assortiment de Bijouterie de premier choix, se composant de Pendules à colonne, bronze doré; Renaissance, bagues en or et montres en diamans, &c. &c.
Conditions:—Toute somme au-dessous de $50, comptant; au-dessus de $50 jusqu'à $100, 60 jours de crédit, en billets endossés à la satisfaction du vendeur. 24 déc

PAR H. J. DOMINGON.
LE Samedi, 28 du courant, à 10 heures du matin il sera vendu un fond de magasin de Tailleurs, situé rue Royale entre St. Louis et Conti. no. 106. Consistant, en draps fin, coutils, merinos, etc.
Aussi divers meubles
Conditions à la vente. 18 déc

PAR J. B. BLACHE.
EN vertu d'un ordre de l'honorable Cour de Paroisse, pour la Paroisse et la Ville de la Nouvelle Orléans, en date du 17 de décembre 1839,
Il sera vendu le mardi, 31 du courant, à 10 heures du matin, rue Royale entre les rues St. Louis et Conti.
Le contenu du magasin de modes, abandonné à ses créanciers, par Mlle Antonie Melville; consistant en chapeaux, dentelles, étoffes, broderies et autres articles de mode.
Conditions, comptant 19 déc—3. en 10 jo

PAR J. B. BLACHE.
EN vertu d'un ordre de l'honorable Cour de Paroisse pour la paroisse et la ville de la Nouvelle Orléans, en date du 17 décembre 1839, il sera vendu à la Bourse de cité, rue St. Louis entre rue Royale et Chartres, le mardi 31 du courant à midi.
Le bail d'une maison située rue Royale entre les rues Conti et St. Louis, occupée dernièrement par Mlle Antonie Melville, et louée par elle pour deux ans à partir de 1er de novembre dernier à raison de $150 par mois. L'acquéreur donnera bonne et solvable caution pour le payement à la fin de chaque mois du loyer annuel le dit bail lui sera adjugé. 19d

ETRENNES DE LA NOEL.
RECEMMENT reçu de Londres un assortiment de beaux livres pour étrennes, superbement reliés, avec gravures &c. très propres pour étrennes à vendre par DAVID FELT & Co,
N. Y. Stationer's Hall, 24 Chartres

LIQUEUR, vin, huile d'olive, etc. 50 caisses liqueurs superfine, distillation à la vapeur, 200 caisses, vin de Bourgogne, vin du Rhin, vin de Medoc, 250 paniers huile d'olive à vendre par
25d S. LATAPIE, 70 Vieille Levée

DEPOT de voitures, rue Royale No. 46 et 48—A. Beach & Co. invitent l'attention du public à leur splendide assortiment de voitures, cabriolets, barouches, &c. qu'ils vendent à bas prix pour comptant ou de bon paiement.

MARCHANDISES POUR PLANTATION—Brodequins cousus et chevillés; bottes, chapeaux de laine, blancs et noirs; cotons de Lowell Nos. 1, 2 et 3, de 7/8 et 4/4, mouchoirs; tabac, savon.
25d FROST & Co. 8 Douane

MARCHANDISES pour la saison d'hiver. Creas, Platilles, Bretagnes, Bas de soie, Indiennes, &c. HAGEDORN & CRAMER,
25 déc 50, rue Bienville.

MARCHANDISES D'HIVER — Tissus de laine et de coton, en magasin et à vendre par HAGEDORN & CRAMER
25 déc 50, rue Bienville.

DAMEJEANNES—de 1 à 2 gallons, en débarquement du Tuscany,
HAGEDORN & CRAMMER,
25 déc 50, Bienville.

CIGARRES—30,000 regalias, en débarquement du brick Thoosa, à vendre par
WOOD & SIMMONS,
80, Magasins.

RIZ—30 tierçons en débarquement du brick Chapman, à vendre par WOOD & SIMMONS,
80, Magasins.

LES soussignés ont en magasin et offrent en vente les articles suivants:—15 tonneaux fer anglais en barre; 50 paquets acier do; 50 do. cercles, 100 caisses cuivre en feuille assorti; 20 do. pour chaudronnerie; 150 boites ferblanc, 20 saumons étain, 1 balles couvertures anglaises communes; 50 d'argenterie; 23 paquets verres à vin et autres; 100 barriques bœuf stout de Londre; 15 do. vieux Madère de 2 caisses tapis huilés; 2 balles tapisserie; 9 barriques peintures anglaises, bonne qualité.
24 déc S. HEATH & Co, 95, Camp.

ETRENNES—Reçu, un bel assortiment de marchandises de fantaisie, toilettes montées en argent boites à ouvrage, en écaille, bois de rose, &c. flacons de voiture, porte-feuilles, boites à musique, à parfum, cassolettes à vendre par
HYDE & GOODRICH,
24 déc 15, rue de Chartres.

MONTRES—Reçu de M. J. Tobias & Co un bel assortiment échappement à la Duplex do en argent; do de Lépine, garanties, épingles, mosaïques, chaînes d'or, cachets. HYDE & GOODRICH,
24 déc 15, Chartres.

TOILE CIREE—34 balles, de toutes dimensions, en débarquement du navire Tamerand de Liverpool, à vendre à la facture entière, soit un ballot séparé. 24d W. PREHN, 15 Douane

CAFE—Havane fin vert, de la nouvelle récolte, en débarquement, à vendre par
SCHMIDT WERNER & Co.
24 déc 36, rue Bienville.

ARGENT D'ALLEMAGNE—POLLARD & GREEN, no 29, rue de Chartres, viennent de recevoir par le navire Fairfield un grand assortiment d'argent d'Allemagne, cuillères, fourchettes des épingles & de alverde à bas prix.

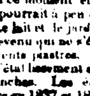
BUCHERONS—Le soussigné a besoin de bucherons pour sa plantation.
W. E. & R R. MURPHY,
23 déc 130, Vieux-Bassin.

GROCERIES—600 boites fromage; 9 caisses sardines; 45 caisses vin Chamberlin; 30 do Hock, mousseux, à vendre par WOOD & SIMMONS,
23 déc 80, rue des Magasins.

ESPECES—2,000 piastres, à vendre par
VENNARD & GODDARD,
23 déc 36 Camp.

VIN D'OPORTO—50 caisses vin vieux d'Oporto, à vendre par KIDDER & HEAD,
23 déc 99, Camp.

A AFFERMER



Une habitation de quatre arpens, face au fleuve sur quarante de profondeur, située dans la paroisse d'Orléans, à 3 milles au-dessous de la ville, sur la rive droite. Les terres est très élevée et fertile dans ce moment elle est en culture à 20 ar pens, et on pourrait à peu de frais en cultiver de plus considérable. Le lait et le jardinage produisent annuellement un revenu qui ne s'élève pas à moins de sept mille cinq cents piastres. L'habitation est bonne, et permettrait l'établissement d'une briqueterie ou d'un moulin à planches. Les édifices sont neufs; ils ont été construits en 1837 et 1838. Ils consistent en une maison de résidence solide, spacieuse et agréable, cuisine, magasin, cabanes à nègres, deux pigeonniers, remise, écurie, et vaste hangard dans lequel un nombre considérable d'animaux peut être mis à l'abri. Ces établissemens suffisent à tous les besoins d'un habitant. Il y a aussi sur cette habitation un beau verger composé d'arbres fruitiers de diverses espèces.
Les habitans ou jardiniers qui désirent un établissement de cette nature sont invités à visiter cette habitation. Ils connaîtront avec le propriétaire pour les conditions et la durée du bail. S'adresser en ville à Mr. Chs. Fiera, rue Ste Anne No 190, et sur les lieux à
8 déc—1m P. CAZELAR.

LA société existante entre S. Heath & Co. ayant été dissoute par la mort de S. Heath, le soussigné continuera les mêmes affaires, à son compte au même bureau et sous le même nom.
1d ROBERT HEATH, 95 Camp.

LIQUEURS—100 barils de cerises à l'eau de vie, 20 pipes et demi pipes eau de vie de Cognac, 6 pipes genièvre de Hollande et 10 barriques rum nouveau d'Angleterre à vendre par
W. C. TOMPKINS & Co.
13 déc 66 Camp.

TOILE, corde et ficelle d'emballage—400 pièces toile du Kentucky, 400 lbs corde, 300 lbs ficelle à vendre par
16d BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier

COUVERTURES DE LAINE—7 balles couvertures française de 3 points en débarquement du brig Vernon de Bordeaux, à vendre par
16 déc F. JORDY, 119 Royale.

BAS et demis bas de laine, à vendre par
HAGEDORN & CRAMER,
20 déc 50, Bienville.